

la tribune

L'ingénieur Jacques Lemieux remet sa dette à la société (p.3)

Forum

Finance  
Agriculture  
Sciences et technologies  
Informations générales

BRIAN MULRONEY ÉLU À LA TÊTE DU PARTI CONSERVATEUR

Délégués du Québec très divisés

par Denis Lessard

OTTAWA (PC) - Déchirés entre leur loyauté à Joe Clark et leur communauté d'origine avec Brian Mulroney, les délégués conservateurs du Québec se retrouvent profondément divisés à l'issue du congrès au leadership qui a élu samedi l'ex-président de l'Iron Ore.

Pendant que jubilaient les pro-Mulroney, bien des Québécois qui avaient supporté Joe Clark jusqu'à l'ultime tour de scrutin pleuraient à chaudes larmes alors que dans le stade jonché d'affiches le rideau tombait sur les sept années de règne de Joe Clark à la barre des conservateurs.

"Ils vont finir par se rallier, sinon leur départ sera largement contrebalancé par les nouvelles adhésions qu'on aura au Québec", a soutenu Henri Carboneau un gaspésien pro-Mulroney.

Tout au long du congrès la délégation Mulroney y était allée d'intenses sessions de "tordage de bras" sur les Québécois pro-Clark qui sont demeurés toutefois fidèles à l'ancien chef.

"Les Québécois devaient cette marque de reconnaissance à Joe Clark. Qui pourra se vanter d'avoir été aussi loyal?" a dit Roch LaSalle d'une voix éteinte à l'issue du congrès.

Mais les pressions exercées par les troupes Mulroney ont donné lieu à de nombreuses altercations sur le parquet de l'assemblée. "Venez pas m'écoeurer, vous ne pouvez pas me demander de quitter Clark" a lancé excédé l'ex-mi-

nistre Robert René de Cotret à un essaim de lieutenants Mulroney, dirigés par Michael Meaghen, qui s'étaient jettés sur lui pour l'attirer dans leurs rangs tandis qu'au même moment d'autres émissaires incitaient M. LaSalle à "faire parler son coeur".

"Je reste conservateur mais j'ai fini de militer après avoir donné 35 ans au parti" de s'exclamer, Benoit Parent, un farouche pro-Clark d'Argenteuil Québec tandis que Michel Martin de Québec soutenait "que les coups bas de la campagne ne s'oublieront pas".

"Mulroney, les libéraux vont le manger tout rond" a renchérit M. Parent tandis qu'un autre Québécois pro-Clark aurait préféré travailler pour John Crosbie en dernier recours.

"A l'issue du congrès la division des délégués du Québec est évidente mais je pense qu'on va finir par s'unir à nouveau" a confié M. De Cotret.

Triomphants, les lieutenants de Brian Mulroney se disaient confiants de voir les tories du Québec se rallier autour du nouveau chef en dépit des rancœurs du passé.

Mulroney veut confier un rôle majeur à Clark

OTTAWA (PC) - Nouveau chef conservateur, M. Brian Mulroney n'entend pas confiner à un rôle de figurant son rival déchu Joe Clark.

Au cours d'une entrevue accordée hier au réseau de télévision CTV, M. Mulroney a indiqué qu'il entendait rencontrer tout prochainement M. Clark "pour voir quel

rôle majeur il voudrait jouer dans le parti et le pays".

"J'estime que sa valeur et son amitié sont demeurées constantes et je serai guidé par ses préférences", a-t-il promis, ajoutant que M. Clark a laissé une "marque profonde et bénéfique sur la personnalité de ce pays".

D'ici à ce qu'un siège s'ouvre, "je serai en mouvement", a promis M. Mulroney, pour qui il n'est pas question de profiter de l'été pour prendre des vacances.

Interrogé sur les engagements qu'il avait pris à l'endroit du millionnaire Peter Pocklington, M. Mulroney a démenti s'être engagé à mettre de l'avant une commission d'enquête sur un taux fixe d'impôt comme l'avait soutenu l'Albertain.

"M. Pocklington est un type qui énonce ses idées avec clarté et qui a eu un fort impact dans le parti", a dit M. Mulroney, ajoutant qu'il avait l'intention de s'assurer que ce dernier "pourrait jouer un rôle très fort dans le parti".

Selon M. Mulroney, à l'issue de la course au leadership "il y a très peu de rancœur ou d'acrimonie". "Nous devons purger de son vitriol la vie publique de ce pays", a-t-il lancé par la suite.

"Changement cosmétique"

Quant à la possibilité que les libéraux lui opposent l'ex-ministre John Turner lors de la prochaine élection générale, ce ne serait qu'un "changement cosmétique" qui ne pourra pas faire oublier aux gens "l'énorme dommage que les libéraux ont infligé au pays depuis 15 ans".

"Ca va prendre beaucoup plus qu'un sourire de Marc Lalonde ou une bouteille de vin pour persuader les Canadiens que les libéraux ne sont pas ceux qui ont dévasté l'économie et blessé l'âme de ce pays", a-t-il dit.

Le nouveau chef conservateur a aussi indiqué qu'il souhaitait mettre fin à la toute puissance des fonctionnaires qui établissent des politiques aussi importantes que les budgets à l'insu de la population.

Il ne veut pas s'engager à mettre en place un comité ou les employés de l'Etat auraient à répondre de leurs actes. Il estime en revanche nécessaire d'étudier la question. Il est important de connaître les antécédents, la philosophie et les perceptions du Canada de quelqu'un qui la responsabilité d'établir les politiques fiscales et sociales, estime-t-il, "c'est là que les décisions commencent à s'élaborer".



Pour assurer l'unité du parti, Brian Mulroney et Joe Clark se sont réconciliés devant les délégués, quelques minutes avant le dévoilement des résultats du dernier tour de scrutin.

Mulroney... pas le 1er chef québécois du Parti conservateur

MONTREAL (PC) - Brian Mulroney n'est pas le premier chef québécois de l'histoire du Parti conservateur canadien, contrairement à la croyance populaire: il y a eu John Abbott, en 1891.

Considéré par ses collègues de la Chambre des Communes comme un "candidat de compromis", à la mort de Sir John A. MacDonald, le député fédéral d'Argenteuil et maire de Montréal est devenu premier ministre par la force des choses, puisque le parti conservateur était alors solidement établi au pouvoir.

En raison de problèmes de santé, il a remis sa démission en novembre 1892.

Il avait écrit, à un moment, qu'il détestait la vie politique et tout ce qui s'y rattachait. Pourtant, il s'en est mêlé une bonne partie de sa vie.

Né en 1821 à St. Andrews, dans le Bas-Canada, M. Abbott était devenu avocat en 1847. Fervent partisan de l'unification du Haut et du

Bas-Canada, qui allait jeter les bases de la Confédération canadienne, il a de plus été doyen de la faculté de droit de l'Université McGill, de 1855 à 1880.

Élu en 1857 à l'Assemblée législative, qui allait devenir la Chambre des Communes, M. Abbott a connu un intermède hors de la Chambre de 1874 à 1880, pour y revenir comme député d'Argenteuil jusqu'en 1887, alors qu'il a été nommé au Sénat.

Il avait été impliqué dans le scandale du Pacifique, en 1873, l'un des épisodes sombres du règne de Sir John A. MacDonald.

Il a été maire de Montréal de 1887 à 1889.

Une 1ère journée fort chargée pour le nouveau chef

OTTAWA (PC) - M. Brian Mulroney n'a pas chômé, dimanche, à sa première journée comme chef du Parti progressiste-conservateur du Canada.

Ce dimanche ensoleillé a été consacré à rencontrer les candidats défaits et l'exécutif national d'un parti qui devra s'atteler au plus tôt à retrouver l'unité qu'il recherche depuis si longtemps.

En tout début de matinée, c'est justement d'unité qu'a parlé M. Mulroney lors d'une entrevue télévisée pour l'émission "Question Period" du réseau CTV.

Puis ce fut une rencontre avec l'exécutif national du parti, ou plutôt avec une quarantaine de membres de cet exécutif au Château-Laurier à Ottawa.

Encore une fois, il fut question d'unité du parti et de la nomination d'un chef de l'opposition aux Communes.

Dès son discours d'acceptation, samedi soir, M. Mulroney avait indiqué que M. Erik Nielsen était son

premier choix pour être le chef des troupes conservatrices aux Communes jusqu'à son arrivée aux Communes.

Cette question devra être discutée plus avant par le caucus conservateur, qui doit se réunir dès aujourd'hui dans la capitale fédérale.

Pour rassurer tout le monde sur ses intentions, M. Mulroney a affirmé qu'il n'était aucunement question d'une purge, "un mot qui n'est pas dans mon vocabulaire".

En après-midi, toujours pour parler d'unité du parti, M. Mulroney devait recevoir un à un, à sa suite du cinquième étage du Château-Laurier, la plupart des candidats défaits.

Le premier d'entre eux fut M. Michael Wilson, qui fut aussi le premier à se rallier à M. Mulroney lors du congrès.

LA CAISSE POPULAIRE PRÊTE DE L'ARGENT!

Pour la Caisse populaire Desjardins, vous prêter de l'argent est aussi naturel que de vous en faire épargner. L'épargne et le crédit ont toujours été considérés comme des services de première importance et nous sommes là pour vous en faire savamment profiter. Vous voulez faire des rénovations et des améliorations qui aideront votre demeure à

prendre de la valeur? Nous pouvons vous prêter de l'argent pour des rénovations sous forme d'un prêt hypothécaire s'il s'avère plus avantageux pour vous. Si tel n'était pas le cas, vous pourriez obtenir un prêt conventionnel.

De plus, le directeur de votre caisse populaire vous aidera à évaluer tout projet qui vous tient à coeur et qui nécessite une aide financière... Oui, il vous conseillera et vous permettra de mieux gérer votre budget. Alors si vous avez un besoin particulier, n'hésitez pas à venir nous en parler.

La Caisse populaire Desjardins est un excellent prêteur; elle prête chaque jour de l'argent à des milliers de gens et ce, à des taux des plus compétitifs sur le marché.



la caisse populaire desjardins

• Autres textes et photos sur le congrès au leadership

## Défaite de Clark ou victoire de Mulroney?

Alors que les sondages et la piètre performance du parti libéral plaçaient les conservateurs en excellente posture pour remporter les prochaines élections fédérales, voilà que les délégués au congrès conservateur d'Ottawa ont trouvé une autre façon de s'éloigner du pouvoir en renvoyant sans façon le meilleur chef que les Tories ont eu depuis John Diefenbaker.

Ce n'est pas parce que ce chef provient du Québec que la décision des délégués risque de leur rebondir en pleine face aux prochaines élections, mais parce qu'il divise profondément la délégation québécoise et parce que le chef élu, Brian Mulroney, n'arrive pas à la cheville de Joe Clark en ce qui a trait à l'expérience parlementaire et à sa vision du Canada. C'est peut-être moins l'élection de Brian Mulroney qui ressort de ce congrès que la défaite de Joe Clark. En fait, un slogan de mauvais goût pour un parti politique national le confirmant, les conservateurs n'ont pas voté pour M. Mulroney mais contre Joe Clark. "Anybody but Clark", affichait ce slogan que même les adversaires libéraux n'auraient pas imaginé, tellement il était méchant et mesquin. Le vote de samedi n'est pas une marque positive de confiance, c'est le vote négatif de Winnipeg envers M. Clark qui s'est prolongé.

Certes l'ex-chef avait commis des erreurs tant au plan diplomatique qu'au chapitre de la gestion interne du parti. Mais fallait-il le rendre unique responsable du long séjour dans l'opposition des conservateurs? Les hésitations de M. Clark, son souci de donner l'heure juste et de ne pas céder à toutes les requêtes soit de la droite de son parti, soit de ceux qui voulaient remettre les provinces à leur place et en particulier le Québec, lui ont valu des oppositions farouches et ont pu donner l'impression que parce qu'il ne tempêtait pas, il n'était pas un véritable chef.

Mais même si M. Mulroney a gagné par défaut, c'est lui qui désormais dirigera le parti, de l'extérieur pour l'instant, car il ne semble pas que M. Trudeau déclenche une élection partielle simplement pour l'accommoder. Sa première tâche sera de réaliser l'unité du parti, ce qui malgré le ralliement généreux de M. Clark, ne sera guère aisé. D'autre part, il devra se structurer une pensée politique, car s'il a délogé Joe Clark sans fournir de réponses aux problèmes du Canada, il n'a plus le droit de se défilier maintenant et de prétendre qu'il ne veut pas dévoiler ses batteries avant le vrai combat. M. Mulroney nous a montré la forme, qu'il livre maintenant le fond.

Jean Vigneault



### L'OPINION DES LECTEURS

#### Un coup de maître

Si il est peu probable que l'action de M. Richard Tremblay concernant le mannequin Sanchagrin ait des chances de passer dans les annales policières du Québec, comme un coup de filet éclatant, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit là d'un coup de maître exceptionnel.

Bien sûr il s'en trouvera toujours pour dire qu'il s'agissait d'une perquisition facile et nous devons leur donner raison. Toutefois, la façon dont M. Tremblay a tiré le Service de police de ce guépier où l'avait mis quelques excentriques est à mon avis tout à l'honneur de ce garçon qui ne vit que pour la promotion, d'abord à Rock Forest, puis dans la région, et maintenant au Québec, d'une certaine police plus mature et plus positivement présente à la population qu'elle a le devoir de servir.

Jean J. Gagné  
Fleurimont

#### Descendez de votre piédestal

(...)Je trouve honteux de voir où s'en va notre chère Coopérative funéraire de l'Estrie (...).

Depuis quelque temps, on sent une malaise à la Coop. Les membres se plaignent qu'on ne leur laisse plus l'initiative de participer comme ils le veulent et comme ils le ressentent à tous ces préparatifs pour le départ d'un être cher. Tout est dirigé, orchestré, suivi.

Depuis la venue d'un gérant, nommé par le C.A. de la Coopérative sans le consentement de l'assemblée générale, on ne sent plus cette chaleur humaine communicative des membres qui ont oeuvré à la mise sur pied de cette entreprise funéraire. C'est froid, beaucoup trop professionnel. Les bénévoles n'ont plus leur place. Parce qu'une "clique" du conseil d'administration veut tout gérer à sa façon, amender les règlements de régie interne pour en passer de nouveaux plus profitables pour ceux qui la composent, elle veut cacher le processus de ses démarches en dénigrant les employés de la Coopérative qui sont en place depuis la fondation de la Coop et restent fidèles à ses principes premiers: soit dignité, sobriété et accessibilité.

Qui, si ce ne sont les employés, ont fait que la Coopérative résiste encore aujourd'hui? Et que dire des bénévoles de l'accueil, toujours prêts à nous écouter et nous reconforter. Tous ces gens, je les ai vu travailler, j'ai senti cette chaleur grâce à eux. La Coopérative funéraire de l'Estrie, c'est un réseau d'entraide et d'amis.

Bien sûr, le but premier de cette entreprise funéraire est de bien desservir les familles en deuil mais on se sentait si à l'aise, on est si bien accueilli, compris, épaulé dans ces moments où on a tant besoin de réconfort qu'on y revient après pour en aider d'autres, pour partager leur peine et à notre tour participer à la vie quotidienne de la Coop. C'était ça, la Coopérative de l'Estrie.

De quel droit, vous du conseil d'administration, vous, de cette "petite clique", voulez-vous tout chambarder, déchirer, briser?

Descendez donc du piédestal où vous êtes perchés depuis trop longtemps, trop occupés à vous prendre pour de grands financiers au lieu d'être de vrais "coopérateurs".

Un membre de la Coopérative funéraire de l'Estrie depuis 1975

## Le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke en marche

Membres du Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke

(...)Bien que nous ayons été convaincus de la validité de nos efforts nous sentions le besoin de savoir si Sherbrooke voulait un Musée des beaux-arts. Sans publicité tapageuse, de bouche à oreille, nous avons entrepris une campagne de recrutement et annoncé que nous étions prêts à recevoir les contributions de chacun. La réponse a dépassé nos espérances. Nous sommes plus de six cents membres cotisants et près de 14,000 \$ sont entrés en caisse. (...)

Nous avons tôt fait de comprendre que nous ne pourrions continuer indéfiniment sans nous loger physiquement, ne serait-ce que pour sceller l'intérêt de nos membres et nous assurer une base d'opération. Bien que deux projets d'envergure continuent d'être poursuivis nous avons décidé de louer des espaces en plein centre-ville, à l'étage du 86 rue Wellington nord. Nous avons aménagé deux salles d'exposition, un salon pour les membres et un secrétariat. Nous sommes confiants que comme nous, vous jugerez ces locaux dignes, bien que simples, et suffisants pour le moment. (...)

Le Musée a réalisé une première exposition, d'un style pour le moins inusité, dans les vitrines des boutiques de la rue Wellington. Ce fut notre seule démonstration publique lors de la campagne de recrutement d'octobre. Nous avons ensuite été invités à exposer à la galerie de la Caisse populaire de Sherbrooke est. Enfin un voyage par autobus nous a eu lieu à l'occasion de l'exposition sur Alexandre du Royal Ontario Museum de Toronto. Par la même occasion il y a eu visite du Toronto Art Gallery et de l'exposition Fantin Latour à la Galerie nationale d'Ottawa. Malgré le peu de publicité que nous ayons pu nous offrir ce fut un succès. (...)

Nous prévoyons faire une exposition à l'Université Bishop. Nous tenons à cette exposition comme un effort pour ouvrir notre Musée à la culture anglo-saxonne de la région, partie intégrante de notre patrimoine.

## Propos insolents et insolites

Au moins quand il pleuvait sans arrêt on avait une raison de se plaindre.

- 0 -

Maintenant qu'ils ont un chef, les conservateurs vont pouvoir retourner dans l'oubli.

- 0 -

Le baseball est comme la vie. Il y a beaucoup de "partants", mais bien peu de "finissants".

- 0 -

Johnny Bench vient d'annoncer qu'il accrochera ses patins à la fin de la présente saison de baseball.

- 0 -

Les conservateurs n'ont pas voulu prendre de "Gamble".

- 0 -

Pour John Crosbie, le français c'est du chinois.

Oeil-de-lynx

### BILLET

## Tuer par bonté? Jamais

Alors que de grands justiciers ou qui se prétendent tels font encore la chasse aux criminels nazis et les pendent ou les gardent en prison même quand ils sont malades, je m'inquiète que de supposés humanistes scientifiques prônent ouvertement la suppression directe d'êtres humains diminués par la maladie.

Un scientifique vient de révéler qu'il faudrait affamer à mort 300 000 personnes parce que la qualité de vie dont elles jouissent est inférieure aux normes et parce que ces gens coûtent cher à entretenir et personne n'a réagi devant cette énormité.

Les sociétés qui veulent tuer par humanisme ou par souci de qualité de la vie sont encore plus dangereuses que les sociétés franchement guerrières.

D'abord parce qu'on ne se méfie pas de celui qui se présente déguisé en sauveur de l'humanité alors qu'il cherche à détruire la vie. Aussi parce que le guerrier finit par arrêter après la défaite ou la victoire tandis que celui qui tue pour améliorer la vie trouvera sans cesse d'autres types de personnes à éliminer.

Le monde ne deviendrait pas meilleur parce qu'on cacherait ceux qui ne sont pas conformes au modèle idéal ou parce qu'on les supprimerait. C'est la vie qui rend le monde meilleur, pas la mort des plus faibles, même quand elle est administrée sous des apparences hypocrites de bonté.

Albatros des mers

### SONDAGE GALLUP

## Les Canadiens en faveur des investissements étrangers

Les Canadiens préfèrent, dans une proportion de trois contre un, un premier ministre qui encourage les investissements étrangers (62 p.cent) plutôt que de les décourager (20 p.cent).

Les hommes (plus que les femmes) et les Canadiens qui sont dans la trentaine ou la quarantaine sont ceux qui se montrent les plus favorables à une augmentation des investissements étrangers au pays.

Voici la question de Gallup!

"Selon vous, et sans tenir compte de vos préférences politiques, quel type d'homme ferait présentement le meilleur premier ministre pour le Canada: celui qui encouragerait les investissements étrangers ou celui qui les découragerait?"

Les résultats de ce sondage sont tirés de 1,050 entrevues réalisées durant la première semaine de mai dernier. La marge d'erreur est de quatre p.cent.

	Encouragerait	Découragerait	Comme présentement
Canada	62%	20%	7%
Hommes	69%	19%	6%
Femmes	56%	20%	8%
18 à 29 ans	61%	24%	5%
30 à 49 ans	68%	19%	6%
50 ans et plus	57%	17%	11%

### Les députés de nos Cantons

## La région a droit à une attention particulière

Cette intervention du député d'Orford, Georges Vaillancourt, survenue au début de ce mois à l'Assemblée nationale s'inscrivait dans le cadre de la reprise du débat sur le discours sur le budget et la motion de censure.

(...)M. le Président, dans le dossier du parc du Mont-Orford, j'ai déjà signalé en cette Chambre les retards dans le calendrier des investissements. De plus, il faut bien distinguer entre les dépenses dites de fonctionnement et celles reliées aux immobilisations pour évaluer le véritable impact des millions de dollars que Québec consent à investir. Relativement à d'autres dossiers, le gouvernement canadien se fait attendre. En fait, peu importe aujourd'hui de déterminer qui, du fédéral ou du provincial, est responsable des retards à débloquer un dossier ou l'autre. La population québécoise désire avant tout que soient mis de l'avant les projets annoncés. En ce qui a trait aux dossiers conjoints, et je puis m'exprimer ainsi, le gouvernement du Québec doit faire en sorte de jouer franchement les règles du jeu d'un régime fédé-

ral tant et aussi longtemps qu'il y appartient. Jusqu'à nouvel ordre, le Québec y est toujours.

J'inviterais le présent gouvernement à redoubler d'efforts en vue de regagner cette confiance vis-à-vis des différentes régions du Québec. Au-delà des lignes partisanes, j'estime qu'il revient à tout gouvernement responsable d'assumer l'essentiel de ses tâches de façon efficace. Au cours de l'année 1982, les bureaux régionaux, aussi bien du fédéral que du provincial, dans la région de l'Estrie, ont tenté de décrire un portrait fidèle de la situation. De la visite effectuée auprès des 200 industriels et des tableaux de statistiques compilés, il est clairement ressorti, à la lumière des perspectives d'investissements, une morosité chez les gens d'affaires de la région.

Ce diagnostic vaut aussi bien pour le faible niveau des investissements réalisés au cours de l'année 1982 que ceux projetés au cours de la présente année. D'ailleurs, pour apprécier à leur juste valeur les conséquences malheureuses pour notre région, il s'agit de consulter le répertoire des entreprises

manufacturières de l'Estrie publié par la Maison régionale de l'industrie pour s'apercevoir que nombre de grandes entreprises d'autrefois sont maintenant répertoriées dans les catégories de moyennes ou de petites entreprises, tandis que d'autres sont purement et simplement disparues.

Il faut enfin tenir compte qu'entre les années financières 1981-1982 et 1982-1983, le nombre d'emplois est passé d'environ 88 500 à 87 500 pour le total de ces activités.

Entre les années 1980 et 1982, le secteur primaire a perdu près de 900 emplois, le secteur secondaire, un peu plus de 2500 emplois et le secteur tertiaire dépasse les 6000 en termes de pertes d'emplois. Somme toute, la région de l'Estrie aura à traverser la crise de manière aussi douloureuse que certaines autres régions et j'estime qu'elle a droit à une attention particulière de la part du gouvernement en raison de sa structure industrielle dont les activités sont concentrées dans des sec-

teurs aussi fragiles que le secteur manufacturier.

Enfin, M. le Président, compte tenu de l'importance du virage technologique que le gouvernement veut accorder à la région de l'Estrie, j'aimerais formuler les recommandations suivantes: Premièrement, le gouvernement devrait nous parler un peu plus des modalités du virage devant être effectué dans notre région. Deuxièmement, on devrait aussi savoir que nombre de travailleurs actuellement sans travail proviennent de secteurs traditionnels, comme je le mentionnais plus tôt. Il faut donc savoir que, pour plusieurs d'entre eux, un recyclage dans de nouveaux secteurs, bien que nécessaire, sera douloureux en raison de leur longue expérience acquise dans un milieu autre que hautement sophistiqué sur le plan technologique. Troisièmement, ce virage technologique doit s'effectuer conjointement avec le gouvernement canadien qui, lui aussi, nourrit des ambitions de ce côté. A cet effet, des discussions entre fonctionnaires ou entre ministériels devraient s'engager sur les aspects humains, sociaux et technologiques de ce virage.

## Les personnalités de notre économie

# L'ingénieur Lemieux a l'impression de remettre sa dette à la société

**SHERBROOKE** — Quand on a retiré beaucoup de son milieu, il faut lui donner beaucoup.

C'est avec cette pensée en tête que ce fils de médecin a débuté sa vie publique et — les faits en témoignent — jamais il n'y a dérogé. Il en a même fait la philosophie de base des six sociétés composant le Groupe Teknika dont il

est l'un des dix associés "à parts égales. Nous sommes comme des communistes."

L'ingénieur Jacques Lemieux est en effet l'un de ces hommes dont le nom apparaît ou est apparu sur une foule de conseils

d'administration d'organismes à but non-lucratif où il a l'impression de remettre sa dette à la société.

Et cette façon d'agir dans la vie, il l'a sans doute héritée de son père, un médecin de campagne de St-Janvier de Weedon, chef d'une famille de douze en-

fants (c'est le onzième que l'on appellera Jacques) qui, beau temps, mauvais temps, n'hésitera jamais à se porter au chevet d'un malade qui, souvent, ne pourra même pas le payer.

"Non, je n'ai jamais voulu devenir médecin. Moi, je me souviens, quand j'avais une dizaine d'années, j'accompagnais souvent mon père, l'hiver, dans des conditions effroyables. Les chemins défoncés, les énormes bancs de neige où les chevaux se blessent, j'ai connu ça. Et je me disais que je ne ferais pas comme mon père."

Son oeuvre sociale sera tout autre.

Au Séminaire St-Charles Borromée où il complète son cours classique, il confirme une passion des sciences qu'attise également son amitié avec un dénommé Robert Boyd qui s'illustrera plus tard comme ingénieur avant d'occuper la chaire d'Hydro-Québec.

"J'ai fait mon cours à Polytechnique et j'ai gradué à une époque (en 1944) où on pouvait compter les ingénieurs francophones... Quand je suis arrivé avec mon diplôme à Sherbrooke, j'étais parmi les seuls", se souvient M. Lemieux.

Quand on est ingénieur, on a facilement l'impression d'être utile à ses semblables puisque l'oeuvre que l'on édifie est tout à fait concrète, en béton de surcroît, et est là pour demeurer. La première oeuvre, on s'en souvient... "il y a si longtemps... C'est le réseau d'aqueduc de St-Georges ouest et le réservoir. Le réseau ne doit plus être là. On l'a fait en bois à l'époque."

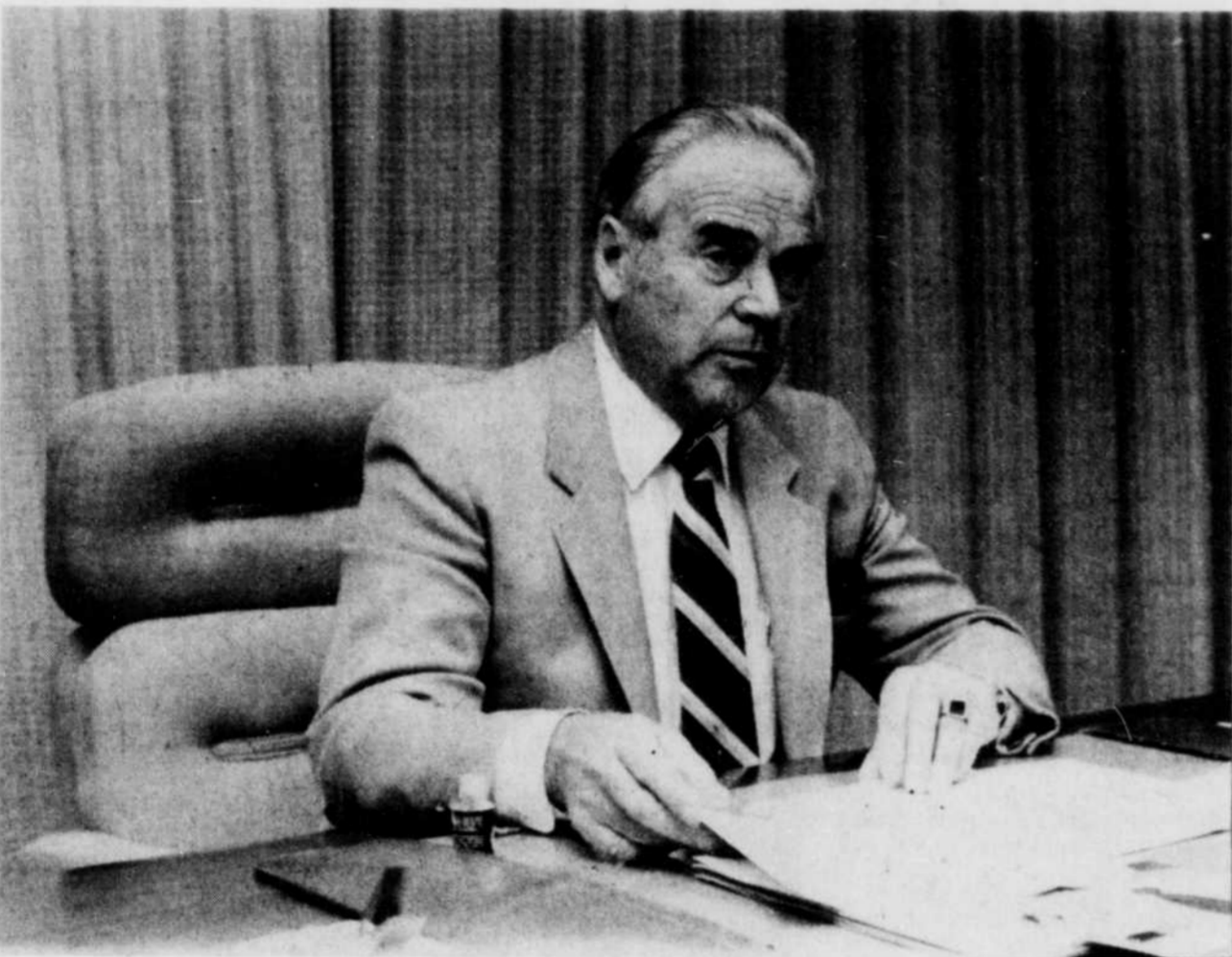
### Les ponts

Quand on lui demande quelles sont ses oeuvres, il parle entre autres de ses ponts, les ponts de Sherbrooke où seuls manquent à la liste, le pont Aylmer et le pont Dufferin.

tre de nombreux jeunes de faire leur cours à Sherbrooke. Ces jeunes, souvent, par faute d'argent, n'auraient jamais pu se payer des études à Montréal."

A 64 ans, M. Lemieux ne craint pas la relève. "J'ai extrêmement foi dans la jeunesse. J'ai enseigné

Une entrevue de Gilles Fiset



De la chaire qu'il occupe en tant qu'associé senior du Groupe Teknika, M. Lemieux songe à la quatrième génération

(celle qui le suivra) de la firme Crépeau, Côté et Lemieux, celle qui a été à l'origine de l'oeuvre de M. Lemieux.

Et à ceux là, il faut sans doute ajouter une foule de ponts de la région où le jeune ingénieur a fait ses premières armes de surveillance. Car l'histoire de M. Lemieux passe également par les mois de juin des années '42 et '43 où — et les Sherbrookoïses qui ont de la mémoire s'en souviennent — la rivière St-François avait fait des siennes et même léché le peron du New Sherbrooke. C'était le 15 juin 1942 et le 16 juin 1943. La dernière année, des pluies incessantes avaient non seulement ruiné des cultivateurs mais causé une inondation majeure (la St-François, à Sherbrooke, avait gonflé de 23 pieds) qui avait emporté bien des ponts de la région, isolant villages ou paroisses.

L'histoire de M. Lemieux est également étroitement liée à l'Université de Sherbrooke. Il est en effet l'un des fondateurs de la faculté des Sciences appliquées et il y a été attaché en tant que professeur de mécanique, secrétaire, directeur des études puis doyen.

"Et tout ça bénévolement... Je croyais à l'importance de permet-

à bien des ingénieurs qui travaillent avec moi et je peux vous dire que j'ai les meilleurs" signale cet homme qui a enseigné à l'actuel recteur de l'université, M. Claude Hamel.

Quand on a été l'un des artisans d'un groupe qui emploie maintenant plus de 100 personnes dont une trentaine de professionnels oeuvrant au Québec comme au Sénégal, au Cameroun ou au Rwanda, quand on a oeuvré au sein d'une trentaine d'organismes et quand on a jamais délaissé son travail, on trouve peu de temps pour se croiser les pouces.

Ce n'est pas aujourd'hui, non plus, qu'il va commencer. M. Lemieux est l'organisateur du Congrès annuel des ingénieurs qui regroupera à Sherbrooke, du 16 au 18 juin, de 500 à 600 professionnels qui viendront discuter boulot.

Et ce père de quatre enfants, ce grand-père de trois petits-enfants, cet homme dont les proches disent qu'il adore l'optimisme et la bonne humeur, a toujours réservé quelques heures pour la motoneige. N'est-il pas l'un des premiers, à Sherbrooke, à avoir essayé l'invention d'un certain Bombardier de Valcourt?

## Volkswagen n'est plus le constructeur automobile numéro un en Allemagne

**BONN (AFP)** - Volkswagen n'est plus le constructeur automobile allemand numéro un. En 1982, avec un chiffre d'affaires mondial de 37,4 milliards de DM (environ 15,2 milliards de dollars), il a été dépassé par Daimler-Benz (fabricant des Mercedes) dont l'activité a représenté 38,2 milliards de DM.

Le groupe de Wolfsburg, qui avait déjà frôlé la faillite en 1974 pour ne pas avoir réussi à remplacer à l'époque son modèle-vedette, est victime de la même erreur de politique commerciale. Il affronte d'importantes difficultés pour avoir établi son expansion sur un seul succès, la Golf.

Conséquence de cette situation, le groupe mondial Volkswagen a perdu 300 millions de DM en 1982, tandis que Daimler-Benz a enregistré un bénéfice de 921 millions de DM. Les actionnaires de la société mère Volkswagen-Allemagne, qui a réalisé de son côté un excédent de 33 millions de DM, ne percevront pas de dividende pour 1982. "On ne peut pas distinguer la situation de la maison mère de celle du groupe", a déclaré son président M. Carl Horst Hahn. En 1981, VW avait versé un dividende de 5 DM par action de 50 DM.

Depuis la dernière guerre mondiale, Volkswagen n'a connu qu'une seule fois une situation aussi grave, en 1974, quand ses pertes totalisaient 800 millions de DM.

En Allemagne même, Volkswagen souffre d'erreurs dans la politique de ses modèles, d'une mauvaise gestion du personnel et d'une diversification coûteuse, avec notamment la prise de contrôle de la société de bureautique Triumph-Adler, lourdement déficitaire.

A l'étranger, VW a reculé sur de nombreux marchés. Rien qu'au cours des deux premiers mois de cette année, la firme allemande n'a vendu que 16,500 véhicules au Mexique, contre 25,000 en jan-

vier-février 1982. En Afrique du Sud, les ventes de VW et de Audi n'ont été que de 7,000 véhicules, au lieu de 10,600 pendant la même période de l'année dernière.

De son côté, VW of America, aux Etats-Unis, a subi un véritable désastre, dû à la fois à des erreurs de gestion et à la crise de l'automobile dans ce pays. Son directeur, M. James McIernon, a démissionné, M. Hahn lui ayant reproché le manque de finition de la version américaine de la Golf, appelée "Rabbit" (lapin). En 1982, les ventes de cette dernière ont chuté de moitié. Elles ont baissé d'un nouveau tiers rien qu'au premier trimestre 1983. Les importations de la Golf GTI, fabriquée en RFA et mieux finie, continuent seules à se développer.

En revanche, la société brésilienne, première filiale de VW à l'étranger, en difficulté l'an dernier, semble se redresser. Au cours des deux premiers mois de cette année, elle a produit 47,200 véhicules, soit 13,8% de plus qu'en janvier-février 1982. Elle a été sauvée par une nouvelle politique de vente et la mise en place d'un programme d'économies qui a coûté 200 millions de DM à la maison mère.

Mais des sauvetages pareils ne devraient plus être possibles. Le chef ducumité d'entreprise de VW, M. Sigfried Ehlers, a déclaré qu'il s'y opposerait, la sauvegarde de la maison mère, allemande, étant pour lui une priorité. Car malgré un bénéfice en 1982, cette dernière devrait être à nouveau déficitaire en 1983.

Selon M. Hahn, nommé l'an dernier, la responsabilité de ces difficultés incombe à son prédécesseur, M. Toni Schmueckler. Mais sa nouvelle gestion est critiquée de toute part. M. Hahn a accepté ainsi une hausse des salaires de 4% sur quinze mois pour 1983, alors que l'accord passé dans la métallurgie prévoit

une progression de 3,2% sur un an. Le président des employeurs, M. Otto Esser, a qualifié la hausse accordée par VW d'"excessive". M. Hahn a également

décidé d'augmenter les prix de ses modèles de 2,8%, ce qui risque de décourager la clientèle.

### G. LEBEAU LTEE



Serge Richard

Monsieur Maurice Richard, directeur régional de G. Lebeau est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Serge Richard au poste de gérant de la succursale de Sherbrooke. G. Lebeau Ltée est une compagnie jeune et dynamique qui compte plus de 36 succursales au Québec.

Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE VOUS RECHERCHER — une protection adaptée à vos besoins — un produit de qualité — des taux raisonnables



Raymond Lapointe

Je peux vous aider. N'hésitez pas à faire appel à mes services. RAYMOND LAPOINTE, 2670, rue Méry, Sherbrooke (Qué.) J1L 1A5 Bureau: (819) 821-2377 Résidence: (819) 564-7642 91788x

**ROBICHAUD, JOHNSTON & ASSOCIES INC.**

Le président, M. André Robichaud, a le plaisir d'annoncer aux clients que M. René Filion vient de se joindre à la firme à titre de conseiller senior en marketing.

Détenteur d'une maîtrise en administration des affaires (M.B.A.), M. René Filion jouit d'une longue expérience en marketing. Il a cumulé dix (10) ans de fonction de vente et de publicité au niveau du commerce de détail notamment chez Gilles Boisvert Meubles et l'Association Bonne Valeur.

Il a ensuite réalisé plusieurs études de marché pour lesquelles il a développé une spécialité "économique" basée sur l'animation d'entrevue de groupe. Enfin il est également chargé de cours en "marketing" à l'Université de Sherbrooke.

Nous souhaitons à M. René Filion la bienvenue à notre firme, qui depuis 7 ans oeuvre au service des entreprises de la région. Nous invitons nos clients et dirigeants de P.M.E. à venir le rencontrer à nos bureaux situés au:

**2650, rue King ouest, suite 213 Sherbrooke, Q.C. Tél.: 567-5480 567-5522**

**ASSURANCES DENIS, CLAUDE ROY COURTIER et ASSOCIES INC.**

2670, rue Méry, Sherbrooke, (Québec) J1L 1A5 Téléphone (819) 821-2377

**NOUS VOUS OFFRONS**

- un service personnalisé
- des produits de qualité
- des taux compétitifs

**Denis Roy, A.-V.A. Nés. (819) 563-0804**

**Claude Roy Nés. (819) 569-7330**

**POUR VOS BESOINS DE PROTECTION EN**

- assurance-vie, salaire, hypothèque
- assurance-groupe, commerciale
- rentes, placements, planification

Notre expérience de plus de vingt (20) ans est notre garantie de satisfaction.

Agents autorisés: La GREAT WEST Compagnie d'Assurance-Vie

**GAGNEZ UN week-end de rêve à LA RONDE**

**CJRS 1510 et la tribune COUNTRY**

Offrent la chance à 10 COUPLES de PASSER UN WEEK-END DE RÊVE À LA RONDE LES 15-16-17 JUILLET 1983

Le concours prend fin le 8 juillet 1983.

**CHACUN DES PRIX COMPREND:**

- DEUX NUITS AU SUPERBE CENTRE SHERATON, MONTRÉAL.
- REPAS POUR DEUX (2) PERSONNES LE VENDREDI SOIR AU RESTAURANT LES FILLES DU ROY DANS LE VIEUX MONTRÉAL.
- DEUX (2) LAISSEZ-PASSER "PASSE-PARTOUT" DONNANT ACCÈS À TOUS LES MANAGÉS DE LA RONDE DE MONTRÉAL.
- SPECTACLE "CARNAVAL DES TROPIQUES" AU JARDIN DES ÉTOILES DE LA RONDE DE MONTRÉAL.
- REPAS POUR DEUX (2) PERSONNES, LE SAMEDI SOIR DANS UN RESTAURANT DE LA RONDE DE MONTRÉAL.
- DEUX (2) BILLETS POUR ASSISTER AU MATCH DES EXPOS DE MONTRÉAL AU STADE OLYMPIQUE, LE DIMANCHE.

**REGLEMENTS:**

- Le concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus.
- Les prix doivent être acceptés tels quels et ne peuvent être échangés contre une somme d'argent.
- Pour mériter le prix, la personne dont le nom apparaît sur le coupon de participation tiré au sort, doit répondre correctement à une question faisant appel à ses connaissances.
- Une personne qui mérite un prix doit consentir, si requis, à ce que son nom soit utilisé à des fins publicitaires relatives à ce concours.
- La personne au bénéfice de laquelle ce concours publicitaire est tenu, leur agence de publicité, les stations, leurs employés, représentants ou agents et leur famille, ne peuvent participer au concours.
- Un litige, quant à la conduite et à l'attribution d'un prix à ce concours publicitaire, peut être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.
- La personne au bénéfice de laquelle le concours est tenu, Radiodiffusion Mutuelle Canada Limitée et/ou ses divisions, n'assumeront aucune responsabilité dans tous les cas où leur incapacité d'agir résulterait d'un grief, ralentissement de travail, greve, lock-out ou tout autre conflit de travail dans leurs établissements ou chez un des commanditaires participants.

**DES SURPRISES. ENVOIEZ-LES EN VUE!**

Les tirages seront effectués dans le cadre de l'émission de Robert Lévesque entre 9:00 hres a.m. et 11:30 hres a.m., sur les ondes de CJRS/1510. Les tirages auront lieu le lundi 4 juillet, mardi 5 juillet, mercredi 6 juillet, jeudi 7 juillet et vendredi 8 juillet 1983, à raison de deux (2) gagnants par jour pour un total de dix (10) gagnants. Ceux-ci seront avisés par courrier.

**WEEK-END DE RÊVE À LA RONDE**  
A/S Robert Lévesque  
**CJRS RADIO SHERBROOKE**  
C.P. 1510 Sherbrooke, Qué. J1H 5M5

(Pour participer, remplir et poster ce coupon)

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_ TÉL.: \_\_\_\_\_

Mon artiste country préféré(e) \_\_\_\_\_

# BRIAN MULRONEY ÉLU À LA TÊTE DU PARTI CONSERVATEUR

## Clark n'a pu compter sur aucune alliance

OTTAWA (PC) — C'est en solitaire avec l'appui indéfectible de sa seule délégation que Joe Clark a dû traverser, samedi, les quatre tours de scrutin au terme desquels il a été destitué comme leader du Parti conservateur.

Dès le premier tour, les organisateurs de M. Clark ont vite réalisé qu'il manquait 109 voix pour atteindre l'objectif de 1200 voix (40 pour cent) qu'ils estimaient nécessaires pour être en bonne position d'aller chercher des appuis additionnels chez les autres délégations.

Le jeu des alliances n'a jamais démarré en faveur de Joe Clark: dès le départ, Michael Wilson, le choix du premier ministre ontarien Bill Davis au premier tour, se ralliait à Brian Mulroney accompagné du millionnaire albertain Peter Pocklington.

David Crombie, qui n'a recolté qu'un maigre 116 voix (3,9 pour cent) au premier tour, a causé une certaine surprise en refusant de se désister.

Au deuxième tour, M. Crombie, dont la pensée politique s'apparente le plus à celle de Joe Clark, devait

joindre les rangs de John Crosbie, avec qui il a très peu en commun sur le plan idéologique.

Avant d'entamer le troisième tour, se produit alors l'inévitable: le premier ministre de Terre-Neuve propose à Joe Clark, malgré tout toujours en tête, de se désister en faveur de John Crosbie au troisième rang pour bloquer l'avance inéluctable de Brian Mulroney.

Chez les autres premiers ministres provinciaux, personne ne s'est prononcé en faveur de l'un ou l'autre des candidats, quoiqu'au début de la campagne, Grant Devine, de Saskatchewan, ait subtilement laissé entendre qu'il n'avait pas d'objection à l'élection de Brian Mulroney.

Toutefois, on a observé que Michael Wilson, qui jouissait de l'appui, sinon officiel du moins moral, du premier ministre ontarien Bill

Davis, n'a pas hésité à s'associer à Brian Mulroney.

Bill Davis aurait-il ainsi donné sa bénédiction à Brian Mulroney, un Québécois, par candidat interposé, se demandait-on chez les pro-Clark au Québec.

Si oui, ajoutait-on, cet appui pour le moins étrange pourrait s'expliquer par le fait qu'en matière constitutionnelle, Brian Mulroney a une position ferme qui s'apparente beaucoup plus à celle d'un Pierre Trudeau que d'un Joe Clark.

Au Québec, M. Clark jouissait de l'appui aussi bien de nationalistes modérés, grâce à une proposition de fédéralisme plus décentralisé tel qu'ébauchée par le sénateur Arthur Tremblay, que d'indépendantistes plus ou moins radicaux pour qui un gouvernement Clark aurait permis au Québec d'avancer dans sa quête d'autonomie.

M. Clark était entouré de la grande majorité de ses anciens ministres, il s'était gagné l'appui de l'ancien leader Robert Stanfield et il bénéficiait d'une organisation bien rodée par sept ans à la tête du parti, mais il a dû rendre les armes devant un adversaire qui a su s'allier les diverses tendances dissidentes que Joe Clark n'a jamais su faire taire au sein de son parti.



Au troisième tour, Brian Peckford, premier ministre de Terre-Neuve, a proposé en vain à Joe Clark de se désister en faveur de John Crosbie pour bloquer l'avance de Brian Mulroney.

### Réactions... au Québec

#### • Lévesque: le Québec écopera

QUEBEC (PC) — La présence d'un Québécois à la tête d'un parti fédéral coûte toujours cher au Québec.

Telle a été dimanche la réaction du premier ministre du Québec, M. René Lévesque, à la suite du choix de M. Brian Mulroney comme chef du Parti progressiste-conservateur canadien.

"Maintenant qu'on a deux Québécois comme chefs de parti à Ottawa, on est assuré que ça va nous coûter cher", a dit M. Lévesque.

Ce dernier rencontrait les journalistes à l'issue de la réunion du Conseil national du Parti québécois.

M. Lévesque s'est défendu d'a-

voir appuyé M. Joe Clark dans cette course au leadership conservateur.

"Peu importe les gens qui sont là, le régime fédéral demeure fondamentalement vicieux pour le Québec et doit être changé, a dit M. Lévesque. Toutefois, M. Clark avait montré une ouverture d'esprit plus grande que celle de M. Trudeau à l'endroit du Québec".

M. Lévesque a rappelé que pour s'attirer la sympathie des délégués de Terre-Neuve, M. Mulroney a eu plus tôt cette semaine des remarques "originales" dans le conflit qui oppose le Québec et le gouvernement terre-neuvien dans le domaine de l'électricité des chutes Churchill.

#### • Chrétien et Ouellet: prises de position nécessaires pour des appuis

OTTAWA (PC) — Ce sont ses prises de position et non son origine qui permettront de savoir si Brian Mulroney ira chercher des appuis importants au Québec lors des prochaines élections générales. C'est ce qu'ont soutenu, dimanche, les ministres fédéraux André Ouellet et Jean Chrétien commentant l'accession d'un Québécois au leadership conservateur.

"C'est un Québécois mais cela reste le Parti conservateur", a lancé M. Chrétien ajoutant que son inexpérience constituerait un autre avantage pour les libéraux.

"Au dernier tour de scrutin Mulroney était entouré de tous les dinosaures du parti, l'extrême-droite l'a appuyé; ça m'a fait sourire de voir les Gilchrist et les Gamble avec lui", a affirmé le ministre de l'Énergie, rappelant que Mulroney n'avait jamais pu attirer vers lui les Québécois de Joe Clark.

Selon lui, les dettes politiques qu'a l'ex-président de l'Iron Ore à l'endroit de l'aile droite du parti "viennent annuler l'avantage qu'il a d'être né au Québec".

Pour le ministre Ouellet, les libéraux fédéraux au Québec ne pourront pas juger de l'impact de cette élection avant que le nouveau chef ne se prononce avec précision sur les dossiers intéressant le Québec.

"C'est une fois qu'il aura dévoilé son jeu qu'on verra s'il pourra être dangereux pour nous au Québec", d'expliquer M. Ouellet.

"Jusqu'ici Mulroney a pu se contenter de vœux pieux mais à partir de maintenant il parle pour son parti et, avec son inexpérience, je prévois qu'il fera bien des erreurs", a-t-il fait remarquer, soulignant qu'il "prend en main un parti extrêmement divisé".

#### • Tardif impatient de voir Mulroney se dénicher un siège de député

ASBESTOS (MC) — Au lendemain de la victoire de Brian Mulroney, le député Alan Tardif de Richmond n'a qu'une hâte: que le nouveau chef conservateur se dénicher un siège aux Communes. "Et le plus vite possible pour que l'on connaisse vraiment quel genre d'homme il est. Il ne pourra pas fuir les problèmes de l'heure". Car aux yeux de M. Tardif, le successeur de Joe Clark a par le passé créé beaucoup d'attentes, mais il n'a pas livré la marchandise. "J'ai été étonné de sa victoire. Je connaissais Mulroney comme un homme qui projetait une bonne image, mais carrément vide, sans profondeur".

"J'éprouve énormément de sympathie pour Joe Clark qui est un travailleur, un homme déterminé. Pour lui, c'est une carrière qui s'envole".

Et ce premier Québécois francophone élu à la tête des conservateurs ne suscite aucune inquiétude électoraliste chez M. Tardif. "Au contraire, un Parti conservateur dirigé par Clark aurait été plus dangereux. Tout de même, Mulroney réussira à faire quelques gains au Québec. En contrepartie, nous en ferons en Ontario et dans

l'ouest", estime le représentant de Richmond aux Communes.

"Sur le plan théorique, c'est un fait nouveau. Mais il reste un an et demi avant les élections. À l'approche du pouvoir, M. Clark avait fait des gaffes".

Même son de cloche chez M. Yvon Vallières, député provincial du comté de Richmond. "Si on se fie aux différentes discours, je n'ai pas l'impression que c'est celui qui avait le plus de contenu qui a été choisi". Toutefois, M. Vallières reconnaît qu'un chef québécois peut améliorer la performance des conservateurs au Québec. "On connaît la sentimentalité des électeurs du Québec. Je ne suis pas sûr que le Parti conservateur soit en plus mauvaise posture qu'aujourd'hui".

Le député de Vaudreuil-Soulanges, M. Daniel Johnson, estime lui aussi que la présence de M. Mulroney pourrait permettre aux conservateurs de se tailler une place au Québec. "Ce serait bon pour le régime politique canadien qu'il y ait plus qu'un parti au Québec". Pour ce qui est de l'homme et de sa pensée, M. Johnson croit qu'il est trop tôt pour savoir à quel enseigne loge M. Mulroney.

#### • Douce revanche pour Bureau

SHERBROOKE (MC) — "Nous sommes bien emballés. Tout l'exécutif du comté de Sherbrooke éprouve une grande satisfaction à la suite des résultats du scrutin", a lancé M. Guy Bureau, président du Parti conservateur du comté de Sherbrooke, à son retour d'Ottawa.

Pour M. Bureau, il s'agit d'une douce revanche. Lors de l'assemblée de nomination des délégués, les partisans de Joe Clark avaient réussi à élire une délégation constituée en totalité de supporters de l'ancien chef conservateur.

M. Bureau avait d'ailleurs contesté cette assemblée de mise en nomination. "La victoire de M. Mulroney est une source de satisfaction supplémentaire. Elle répond aux aspirations des conservateurs permanents. On espère que la venue de M. Mulroney va modifier le portrait électoral au Québec".

M. Bureau ne nourrit aucune crainte envers l'unité du parti. "Il y a toujours des insatisfaits et il y en aura toujours. Chose certaine, il va y avoir de l'unité dans ce parti".

## "Si j'avais été bilingue, je l'aurais emporté haut la main" — Crosbie

OTTAWA (PC) — Candidat défait de la course au leadership conservateur, l'unilingue terre-neuvien John Crosbie a perdu son pari de devenir chef d'un parti politique national sans parler les deux langues officielles.

"Si j'avais été bilingue, je l'aurais emporté haut la main", a lancé à l'issue du scrutin cet ex-ministre des Finances, dont le budget avait provoqué la défaite du gouvernement Joe Clark en 1979.

Au tout début du congrès, vendredi, un sondage avait révélé que pour 68 pour cent des délégués, il importait que le nouveau chef soit bilingue, tandis que cinq pour cent seulement étaient d'avis contraire.

En fin de semaine les tories ont fait une tentative manifeste de se détacher de leur image de parti anglo-saxon en plaçant un Québécois aux commandes, soutenaient maints délégués.

Mais quelques failles devaient toutefois éclater. En dépit de l'avis du co-président du congrès, M. Claude Dupras, le "God Save de Queen" fut entonné à l'ouverture de la convention, tandis que l'un des candidats, M. John Gamble, félici-

taut le premier ministre britannique Margaret Thatcher pour sa victoire.

"Je pense que la question du français fait la différence pour beaucoup de délégués, je ne suis pas amer et je n'ai pas honte", a dit M. Crosbie commentant sa défaite.

Tout au long de la course, les appuis de francophones ont fait cruellement défaut au Terre-Neuvien qui, sentant la soupe chaude, avait abordé de front son handicap lors de son discours d'ouverture.

A l'inverse, M. Joe Clark, qui a vu le rideau tomber sur son règne flanqué de lieutenants francophones tel Roch LaSalle ainsi que les sénateurs Martial Asselin et Arthur Tremblay, apprenait que l'appui du Québec, sur lequel il avait tant misé pour séduire le Canada anglais, n'était pas suffisant pour l'emporter.

Mulroney vainqueur				
	Vote			
	1er	2ème	3ème	4ème
Brian Mulroney	874	1,021	1,036	1,584
Joe Clark	1,091	1,085	1,058	1,325
John Crosbie	639	781	858	
David Crombie	116	67		
Michael Wilson	144			
Peter Pocklington	102			
John Gamble	17			
Neil Fraser	5			

Ce tableau indique les résultats des candidats aux quatre tours de scrutin.



M. John Crosbie avait du mal à retenir ses sanglots samedi soir, après avoir subi l'élimination au terme du troisième tour de scrutin.

## Wilson: maigres appuis malgré un dur combat

OTTAWA (PC) — Le dur combat qu'a mené Michael Wilson durant 95 jours pour se faire élire chef du Parti conservateur canadien ne lui a rapporté que 1,5 vote par jour de campagne.

Les maigres appuis — 144 votes — obtenus au premier tour de scrutin ont incité l'ex-financier à abandonner la partie et à offrir son appui à l'homme d'affaires montréalais Brian Mulroney.

Visiblement bouleversé, M. Wilson s'est entretenu avec ses principaux conseillers durant quelque 15 minutes après l'annonce des résultats avant de quitter la loge qu'il occupait dans l'arène et de percer un véritable barrage de partisans, journalistes et caméramen. Il s'est rendu auprès de Peter Pocklington et les deux se sont dirigés vers la plateforme qu'occupait alors M. Mulroney.

Le duo a été accueilli avec de grandes marques d'effusion par M. Mulroney et l'épouse de ce dernier, Mila, qui avait les larmes aux yeux. Plusieurs des conseillers de M. Wilson, pour leur part, assistaient à la scène dans le plus profond silence. Quelques minutes plus tard, l'épouse de M. Wilson, Margie, s'est jointe au groupe, un sourire de bravade aux lèvres et les yeux secs.

Peu après le départ de M. Wilson de sa loge, ses partisans ont commencé à troquer leurs pancartes pour celles de M. Mulroney ou du député terre-neuvien John Crosbie. Quelques-uns ont semblé opter plutôt pour l'ex-leader Joe Clark.

M. Wilson a affirmé aux journalistes avoir choisi M. Mulroney parce qu'il croit que ce dernier est un gagnant naturel et que, en plus, il est parfaitement bilingue.

## LaSalle et Danis offrent leur "collaboration"

OTTAWA (PC) — Deux des principaux organisateurs de l'ex-chef conservateur Joe Clark au Québec, le député Roch LaSalle et l'organisateur Marcel Danis ont offert, samedi soir, leur "collaboration" au nouveau leader conservateur Brian Mulroney.

Dans une interview à La Presse Canadienne, le seul député conservateur du Québec a exprimé sa volonté de respecter le choix des délégués, sans toutefois aller jusqu'à offrir son siège au nouveau chef qui pourrait briguer les suffrages au cours d'une élection complémentaire.

"Je me dois au nom de la démocratie de respecter et d'endosser le choix des délégués, ce soir (samedi)", a affirmé M. LaSalle au cours d'une brève interview.

Interrogé sur la possibilité qu'il abandonne son siège pour permettre au nouveau chef de siéger à la Chambre des communes, le député de Joliette a répliqué que "les élections générales pourraient avoir

lieu en 1984 ou 1985 et je suis certain que M. Mulroney pensera à tout ça. Il aura le temps voulu pour étudier la question".

M. LaSalle ne se sent pas gêné d'avoir appuyé le perdant puisque tous les députés avaient le choix de se prononcer. Il ne croit pas que la course à la direction conservatrice laisse des marques indélébiles chez les conservateurs québécois qui, croit-il, auront le temps de penser les plaies d'ici les prochaines élections générales.

Dimanche, à la sortie d'une rencontre de l'exécutif national qui s'est passée "comme un charme", le nouveau leader conservateur a accepté la collaboration de Roch LaSalle.

"Bien sûr, Roch c'est un de mes

amis", s'est exclamé M. Brian Mulroney.

"Vous savez dans la politique, il y a des accrochages de temps à autres. Mais Roch, c'est un ami, un conservateur loyal et nous allons définitivement reprendre le collier ensemble au nom du parti".

L'organisateur Marcel Danis a également offert sa collaboration au nouveau chef, soulignant que M.

Clark avait connu la défaite parce qu'aucun des six candidats anglophones ne lui avaient donné leur appui.

"Je suis prêt à collaborer avec M. Mulroney et je vais demander une rencontre de l'exécutif provincial, la semaine prochaine, qui pourra prendre alors position. Ça demeurera leur décision de se rallier ou non au nouveau chef, quant à moi, c'est déjà fait".

## Crombie: ses idées "vivantes dans l'esprit" de Mulroney

OTTAWA (PC) — Le congrès des conservateurs terminé, M. David Crombie trouve que les idées sociales et économiques qu'il a préchées durant les 15 semaines de sa campagne sont "clairement vivantes dans l'esprit de Brian Mulroney".

Retiré de la course, M. Crombie a donné son appui à M. John Crosbie dans l'espoir, a-t-il expliqué, de mettre fin à la lutte entre les par-

tisans de M. Mulroney et ceux de M. Joe Clark.

"Si nous voulons faire quelque chose pour ce pays, a déclaré M. Crombie, il nous faut mettre fin aux divisions à l'intérieur du parti".

S'étant finalement rallié à M. Mulroney, M. Crombie a promis de tout faire pour promouvoir la cause de l'unité du parti.

# Le bruit peut rendre sourd ou fou

par Charlotte Rix

PARIS (AFP) - Parmi tous les fléaux dus au progrès et à la mécanisation, le bruit est certainement un des plus redoutables.

Responsable en majeure partie du "stress" dont tant de nos contemporains souffrent actuellement, il peut rendre sourd ou fou et fréquemment il se trouve à l'origine d'une dépression nerveuse.

Périodiquement les autorités lancent des campagnes pour sensibiliser les populations contre les méfaits du bruit, et, en France, le C.N.R.S., centre national de la recherche scientifique, l'étudie en appliquant les méthodes les plus récentes pour mieux connaître l'impact de plus en plus grand des différents bruits, mais aussi leur nature et les moyens pour les atténuer, ou même les supprimer.

## Réaction immédiate ou tardive

Les chercheurs ont ainsi déterminé les comportements des êtres humains, victime du bruit. Suivant l'intensité des agressions sonores, une réaction immédiate peut être déclenchée. Elle se traduit par un sursaut et provoque parfois des

nausées. Quant à la réaction tardive, elle se trouve à l'origine du "stress", la victime accuse une diminution de ses réflexes et un ralentissement de ses gestes, souvent même elle souffre d'un malaise.

Le bruit qu'on fait soi-même semble moins pénible, que celui occasionné par autrui, ce qui explique que certains gens supportent vaillamment le hurlement de leur téléviseur ou de leur hi-fi, mais pas le vacarme venant de la rue, d'un chantier voisin par exemple.

## Le phénomène des discothèques

Dans les discothèques, les jeunes qui sont exposés et cela pendant des heures à un nombre de décibels si élevé qu'un adulte se trouve dans l'impossibilité de les supporter pendant plus que quelques minutes, n'en semblent absolument pas incommodés. Mais leur système auditif ainsi agressé en souffre et on constate de plus en plus de cas de surdités, partielle ou totale, chez les

adolescents. Le corps médical affirme d'ailleurs que tous les jeunes fanatiques des discothèques auront plus tard des troubles sérieux sur le plan auditif.

De nombreux tests et expériences ont permis de constater que le bruit change le flux du sang, qu'il augmente le rythme cardiaque et qu'il ralentit la respiration. Il va de soi que ces troubles, répétés à l'infini, affaiblissent l'organisme.

Les habitants d'immeubles ou pavillons situés à proximité d'un aéroport par exemple risquent tôt ou tard des ennuis de santé, surtout si celle-ci n'est pas très robuste.

Peut-on s'habituer au bruit? La réponse dépend uniquement de la nature de ces bruits. Aux USA, on a pratiqué certaines expériences, qui ont donné des conclusions souvent curieuses. Ainsi a-t-on pu constater que les new-yorkais soumis jour et nuit au fracas des trains du métro aérien devant leurs fenêtres, s'étaient tellement accoutumés à ce bruit qu'ils ne l'entendaient même plus. Par contre, quand les rames ne circulaient pas pendant une grève, ils ne trouvaient pas le sommeil.

Les chercheurs ont classé les bruits en deux catégories, ceux qui sont constants ou répétés en intervalles réguliers et tous les autres, se produisant avec des à-coups. Aux premiers on s'habitue, aux seconds jamais.

## Des remèdes efficaces?

Jusqu'à maintenant on n'a trouvé que certains moyens techniques qui permettent de rendre des machines moins bruyantes, en établissant des normes pour le nombre des décibels autorisés sur les chantiers et dans les usines, ou en fabriquant des appareils ménagers plus silencieux; mais on n'a jamais pu lutter efficacement contre ce qu'on appelle les "bruits du voisinage".

Ces derniers sont imputables à l'égoïsme des gens (un récent sondage a permis d'établir que celui-ci est responsable dans plus de 60% des cas) et même à leur agressivité (presque 10%). On a également constaté que 3% des personnes interrogées font du bruit pour "se changer les idées" et près de 5% pour tromper leur solitude.

Il faudrait une campagne psychologique de longue durée pour obtenir un résultat dans la lutte contre ces "bruits de voisinage".

Le bruit coûte cher, d'abord aux collectivités. Les travaux pour rendre la rue moins bruyante sont coûteux, mais la sécurité sociale dépense également beaucoup, rien que pour soigner les victimes des dépressions nerveuses, des maladies cardiaques et des insomnies, dues toutes au bruit qu'elles ne supportent pas.

Les particuliers aussi en ont pour leur argent. L'insonorisation est très chère et, malheureusement rarement vraiment efficace dans les maisons déjà construites.

Pour fuir le vacarme des villes, les citadins cherchent souvent le calme à la campagne. Neuf fois sur dix ils doivent vite déchanter.

Les agriculteurs sont motorisés et leurs puissants engins s'entendent de loin, les propriétaires de la moindre pelouse, se servent de tondeuses souvent très bruyantes et

les avions, qui survolent le plus paisible village, rendent le calme très aléatoire.

## Doit-on se résigner?

Alors que faire? Où aller pour retrouver enfin ce silence, dont notre organisme a tant besoin?

Faut-il se résigner? En l'état actuel des choses, on peut lutter contre les bruits industriels, mais plus difficilement contre le vacarme des gens égoïstes ou négligents.

Si les hommes de science dans leurs laboratoires découvrent constamment de nouvelles techniques pour rendre les machines plus silencieuses, ils n'ont pas encore trouvé un moyen permettant de lutter contre les "bruits de voisinage", qui sont pourtant les plus difficiles à supporter. La preuve, c'est qu'ils font d'un paisible retraité un meurtrier, et qu'ils transforment une mère de famille en une femme irritable et menacée de dépression...

## Le puits le plus profond du monde

Les géologues soviétiques qui creusent actuellement le puits le plus profond du monde sur la presqu'île de Kola (nord-ouest de l'URSS), ont découvert dans un carottage prélevé à une profondeur de 10 kilomètres, du sable et des cailloux lavés par la mer il y a deux milliards d'années! C'est la preuve la plus ancienne des activités océaniques sur Terre. L'échantillon a été envoyé à Leningrad afin d'être analysé.

Alexandre Chalimov, géologue de l'Institut des mines de Leningrad, a qualifié le puits de Kola de "première fenêtre ouverte dans le "cosmos" souterrain". Ce puits qui a passé le cap de 11,5 km a fait radicalement réviser plusieurs postulats géologiques autrefois jugés incontestables. Deux exemples: dans les vieilles roches cristallines dites "mortes" on a découvert une circulation de solutions à des températures anormalement hautes et des processus actifs de formation des minéraux et des minerais. On a réussi à dépister des micro-organismes fossiles ce qui fait reculer de

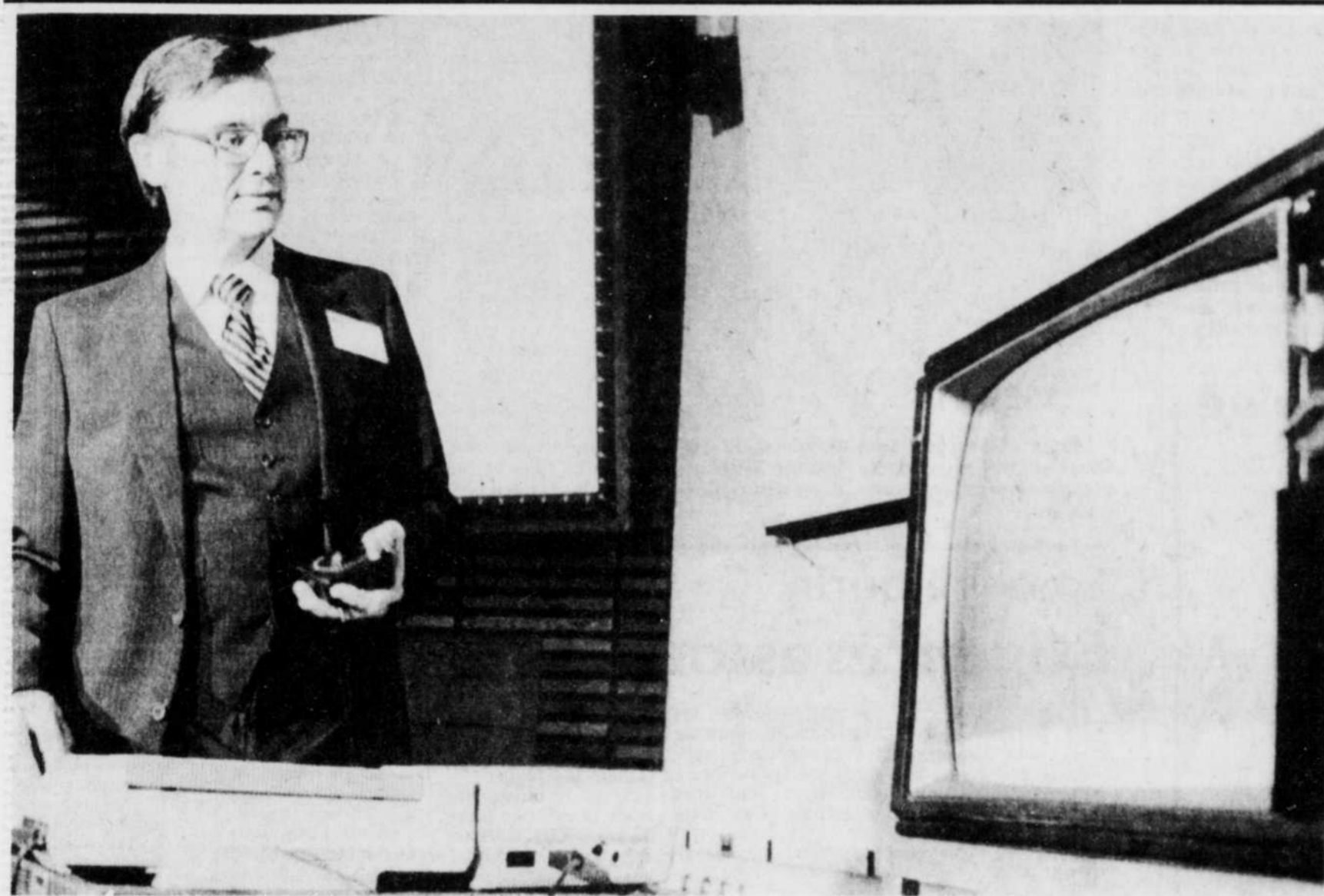
plus de 2 milliards d'années les débuts admis de l'histoire naturelle.

## Puits de 15 km

La profondeur du puits devrait atteindre les 15 km. Alors, pensent les spécialistes, le trépan entrera en contact avec une inconnue mystérieuse: la sous-écorce terrestre.

Le forage du puits a été entamé il y a 13 ans. Les spécialistes soviétiques ont conçu pour la circonstance un équipement unique, des couronnes de conception nouvelle, des alliages légers et solides pour les tubes de forage.

Il est également prévu de creuser une vingtaine de puits analogues de 7 à 12 km de profondeur en Ukraine (région de Krivoi Rog), dans l'Oural, sur la presqu'île de Taimyr (au-delà du cercle Polaire), dans les déserts de l'Asie centrale, le Caucase du nord, la Sibirie occidentale et la basse-contrée de la Caspienne. Un puits est déjà en forage en Azerbaïdjan, à proximité des célèbres camps pétroliers de Bakou: en cinq ans le cap des 8 000 mètres a été dépassé.



## Inventeur du microprocesseur

Marcian E. Hoff, qui a inventé le microprocesseur en 1969, s'amuse avec un jeu vidéo, l'un des nombreux appareils électroniques qui utilisent des microprocesseurs. L'Institut Polytechnique

Rensselaer de Troy, dans l'Etat de New York, où M. Hoff a fait ses études, lui a accordé la "Davies Medal for Outstanding Engineering Achievement". (Laserphoto PC)

## HORIZON 2000

de La Presse Canadienne

### • Cancers électroniques...

Avec un peu de pratique, n'importe qui peut vaincre le cancer. Le cancer dont il est question est un nouveau jeu vidéo appelé Killer T-Cell.

Le jeu imite, avec une certaine latitude, les défenses naturelles du corps humain contre les infections. Il s'agit donc de repérer les cellules cancéreuses dans une sorte de labyrinthe électronique, puis de les attaquer à l'aide de lymphocytes-T.

Mais attention: on perd des points si l'on attaque des cellules saines. Le joueur peut aussi choisir de donner des points afin de recevoir un traitement de chimiothérapie, qui peut tuer jusqu'à 80 pour cent des petits cancers électroniques.

Mais pour vaincre le cancer, il faut tuer toutes les cellules infectées. Killer T-Cell, mis au point par des chercheurs de l'Université du Texas, à Houston, pourra servir de "traitement psychologique" pour les victimes atteintes de la vraie maladie. Quant au profit des ventes, il sera réinvesti dans la recherche contre le cancer, le vrai.

### • Cannibalisme galactique

Les galaxies prennent deux formes générales dans l'univers: spirale et elliptique. Notre galaxie, la Voie Lactée, a la forme d'une spirale contenant plus de cent milliards d'étoiles.

Par contre, les galaxies elliptiques ou globulaires, en contiennent beaucoup plus.

Pourquoi et comment les galaxies deviennent-elles elliptiques ou spirales? Deux astronomes viennent peut-être d'apporter la réponse.

James Gunn, de l'université de Princeton, et Donald Schneider, de l'Institut de technologie de la Californie, affirment avoir découvert une galaxie géante qui grossit par "cannibalisme". Cet immense amas d'étoiles est fait, selon eux, de plusieurs galaxies spirales qui se sont emmêlées les unes dans les autres sous l'effet de la gravité.

Les deux astronomes affirment qu'il est possible de voir les noyaux de neuf anciennes galaxies dissimulés dans l'immense amas d'étoiles.

Selon les deux chercheurs, dans un milliard d'années, tous ces noyaux se seront fusionnés en un seul et une nouvelle galaxie elliptique aura pris naissance.

### • Les missiles s'égarer

Malgré toutes les "savantes" discussions sur les stratégies en cas de conflit nucléaire, on doit noter certains faits pour le moins incroyables.

Ainsi, on n'est pas certains de la précision des missiles intercontinentaux américains. Trois tests de mise à feu à partir de leur silo d'entreposage dans les années '60 se sont soldés par des échecs et, depuis, aucune autre mise à feu n'a été tentée.

De leur côté, les Soviétiques ont effectué de tels tests et s'il faut en croire les quelques sources de renseignement crédibles, ces tests se sont avérés précis dans moins de 50 pour cent des cas.

Par ailleurs, les Etats-Unis dominent toujours l'URSS quand au nombre d'ogives nucléaires opérationnelles: 9.775 contre un peu moins de 8.000 pour les Soviétiques.

Cependant, 100 missiles de part et d'autres suffiraient amplement à anéantir l'ennemi une fois pour toutes.

### • Viking: échec

Une dernière tentative pour reprendre contact avec la sonde Viking-1, sur la planète Mars depuis 1976, n'a pas réussi.

Les spécialistes du Jet Propulsion Laboratory, de Pasadena, Calif., croient maintenant que les piles de la sonde n'ont plus d'énergie.

Viking-1 s'est tue en novembre dernier, après six ans de transmissions. Son fonctionnement n'avait été "garanti" que pour 90 jours.

Depuis son atterrissage, en juillet 1976, elle a transmis à la Terre plus de deux millions de situations météo-martiennes, des milliers de photos et une excellente vision de la surface de Mars.

Sa soeur, Viking-2, était, quant à elle, tombée silencieuse en avril 1980.

### • Raspoutine à la pêche

Quelque pêcheur frustré par les pluies acides a peut-être pensé à Raspoutine, ce médium étrange qui vivait à la cour du tsar de toutes les Russies au début du siècle.

Selon la légende, Raspoutine s'était habitué à prendre du poison par doses de plus en plus nocives, pour pouvoir survivre aux tentatives d'empoisonnement de ses adversaires.

Quoi qu'il en soit, voilà que quelqu'un songe maintenant à sauver les poissons avec du poison.

C'est que, pour les poissons, la pollution créée par l'homme rend la vie de plus en plus impossible dans nombre de lacs et de rivières.

Comme on ne semble pas prêts de réduire les pluies acides, le département de la conservation de l'environnement de l'Etat de New York a donc songé à accoutumer les poissons au poison.

Le système fonctionne déjà en laboratoire: alors que 100 pour cent des poissons non traités succombent en quelques semaines à la pollution acide, 55 pour cent survivent après avoir été acclimatés.

### • Histoire salée...

Des chercheurs australiens ont découvert le moyen de forcer les gens à saler moins leurs aliments: en réduisant le nombre de trous dans les salières.

En étudiant quelque 1.900 clients dans les restaurants, ils se sont aperçus que la majorité des gens ne salaient pas plus longtemps leur nourriture quand il ne restait qu'un trou dans la salière.

### • Découverte inutile

D'après l'American Chemical Society, six millions de nouveaux composés chimiques ont été mis en circulation depuis 1965.

Le dernier en date s'appelle le 2-cyclo-hexyl-3-méthyl-4-pentylami no-2-cyclopentène-1-un.

On ne sait pas cependant à quoi il pourra servir...

### • Antiquaires de l'espace

L'ère spatiale a déjà ses vêtustés historiques défendues par les amateurs d'objets antiques...

Une coalition de protecteurs veut forcer la NASA à conserver une tour en métal de 116 mètres de hauteur, qui a servi à lancer Apollo-11, la première mission humaine à atterrir sur la Lune.

La NASA veut détruire l'ensemble, pour donner accès à la navette spatiale, mais relocaliser la tour coûterait cinq fois plus cher que de la démolir.

## UNE ENTREPRISE LOCALE

depuis plus de 20 ans à votre service.



Béton Aimé Côté Ltée

BETON DE CIMENT PRE-MELANGE EN USINE

• RESIDENTIEL • COMMERCIAL

• INDUSTRIEL

SERVICE ET QUALITÉ

PLUS DE 20 UNITES A VOTRE SERVICE DANS UN RAYON DE 35 MILLES.

USINE ET BUREAU

334, QUEEN, LENNOXVILLE

(819) 569-9916

01427

## Le Commodore 64

595 \$\*

## Une percée technologique.

Commodore est le seul à offrir une mémoire intégrée de 64K, une comptabilité avec le CP/M® (en option), des graphiques de haute résolution, un synthétiseur de musique et une gamme élargie de logiciels comprenant les programmes EasyCalc, EasyPlot, EasyFinance, EasySchedule, et ce, pour seulement 595 \$\*

Venez le voir. Nous vous démontrerons qu'il est unique en son genre.



\*CP/M® est une marque déposée de Digital Research, Inc.

\*Prix recommandé par le fabricant.

COMMODORE 64

Ses possibilités sont incroyables. Son prix aussi.

Prix extra spéciaux pour les écoles

VISIONTRONIQUE

SHERBROOKE LTÉE

218 Alexandre — Tél.: (819) 569-7415

la tribune — agriculture

# "Il n'est absolument pas question que j'abandonne, je suis entêté!"

— Antoine Doyon

**ST-ISIDORE D'AUCKLAND** — Depuis qu'il a pris la décision de se spécialiser dans le veau de grains, il y a un peu moins d'un an, abandonnant ainsi la production laitière, Antoine Doyon, dont la ferme domine le village de St-Isidore d'Auckland, ne regrette rien.

Pourtant, admet le producteur connu d'une frontière à l'autre des Cantons de l'Est et même au-delà, la situation dans le veau de grains n'est guère rose actuellement. Les prix payés aux producteurs de cette denrée alimentaire ont dramatiquement chuté depuis les dernières années, à tel point qu'ils ne rencontrent pas les coûts de production. "Mais je suis confiant, lance d'un ton persuasif le producteur. Il est possible que les prix demeurent très bas encore pour un an. Puis, quand le cycle de cinq ans sera passé, la situation redeviendra plus intéressante. En tout cas, moi, il n'est absolument pas question que j'abandonne... je suis entêté!"

Le veau de grains, c'est une production relativement nouvelle, qui s'est surtout implantée depuis les années 1978-79, alors que dans le but d'augmenter l'autosuffisance du Québec en matière de viande de boeuf et pour éliminer le gaspillage que constituait l'abatage quasi systématique des veaux de race Holstein dès leur naissance, Agriculture-Québec mettait en place un programme en ce sens.

Globalement, il consiste à nourrir les veaux de manière à assurer une croissance rapide, pour les conduire à l'âge d'environ quatre à cinq mois et à un poids de 125 à 475 livres vers les abattoirs puis vers les réfrigérateurs des bouchers. Pour les consommateurs qui s'y connaissent, la viande du veau de grains, tant par son goût, sa tendreté et sa couleur, se démarque de façon notable en qualité par rapport à toute autre viande de boeuf.

**Histoire de famille**

L'histoire d'Antoine Doyon, si l'on peut dire, en est une de famille. "Avant 1976, j'habitais Cookshire. Je travaillais dans l'industrie de la construction,

comme menuisier. J'ai fait ce travail durant 13 ans. Mais en 1976, justement, j'ai pu enfin réaliser le rêve de ma vie, en prenant possession de la ferme familiale; la première ferme laitière de St-Isidore, celle que mon grand-père habitait au début du siècle", raconte-t-il.

En troquant l'égoïne pour la fourche, Antoine Doyon se retrouve donc du jour au lendemain producteur laitier et acériculteur. "Je n'ai pas trouvé le saut difficile à faire. Tout d'abord, par mes origines familiales, j'étais déjà préparé à cela et puis un des frères était déjà en agriculture. Pour ma part, j'aurais pu continuer dans le lait, d'autant plus que mon

troupeau de 23 vaches, avec une moyenne de 15,600 livres de lait, était d'une très bonne

qualité. Mais en 1979, j'ai commencé sur une petite échelle le veau de grains. L'expérience

était intéressante et j'ai décidé de m'y consacrer entièrement, si bien que le 2 septembre

de l'an dernier, je faisais encan de mon troupeau laitier et des quotas de lait". livre le producteur dont la cabane à sucre, cependant, constituée de plus de 5,000 érables dont 3,000 ont été entaillés cette année, continue toujours de fonctionner à plein à chaque printemps, lui ayant permis de produire plus de 700 gallons de sirop lors de la dernière saison."

**Une spécialité**

Dans le secteur qui l'occupe maintenant à plein temps, Antoine Doyon a tout d'abord du passer maître dans l'art d'acheter les jeunes veaux. "Je parcours les encans et j'achète. Comme il faut réussir à faire un beau et un bon veau avec ce qu'on achète, et qu'on ne sait souvent pas ce qu'il en est, qu'on ne connaît pas les antécédents de la famille de l'animal, alors c'est pratiquement un coup de dés à chaque fois. Mais avec le temps, l'expérience aidant, on arrive à faire des bons coups."

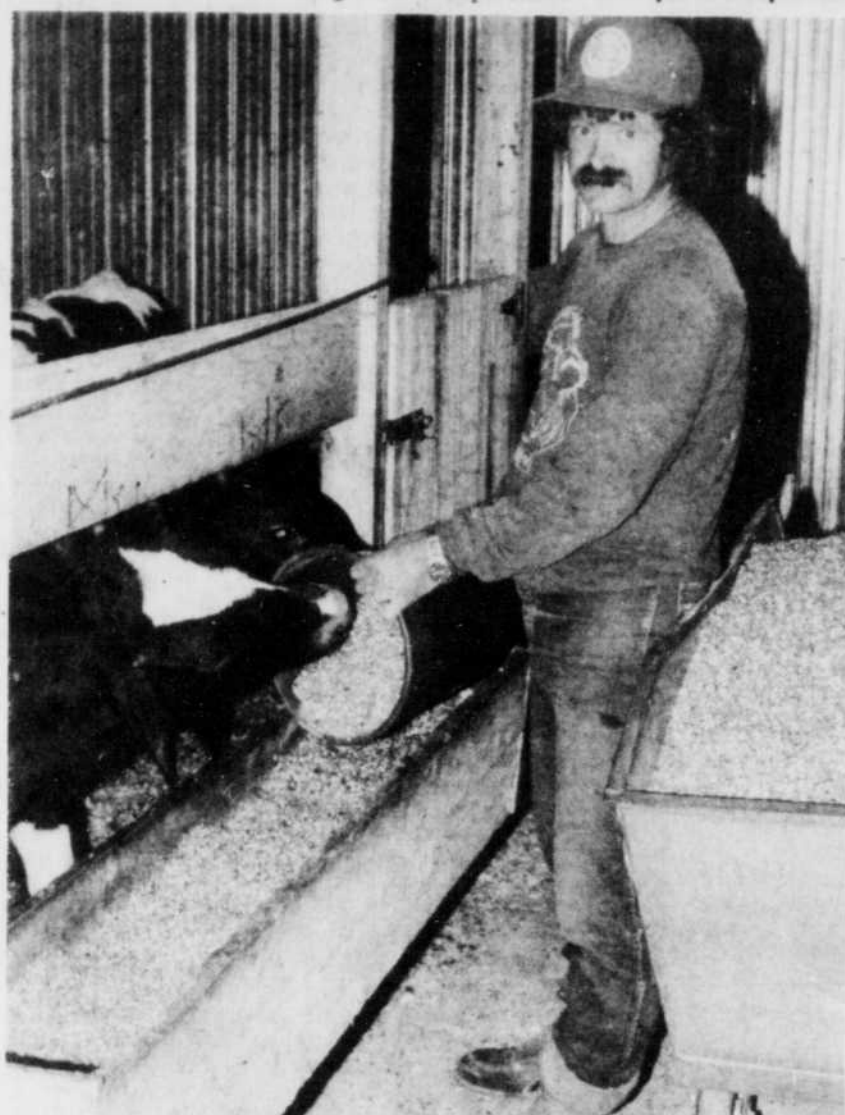
Une fois que l'animal arrive à la ferme, on le place dans la "pouponnière", où il sera nourri au lait durant environ cinq semaines. Petit à petit, on le transfère d'une stalle à l'autre et on converti son alimentation pour finalement ne lui donner que du maïs rond, additionné de suppléments vitaminés. Pas question bien sûr d'envoyer les animaux paître au champ. Et durant tout ce cycle d'environ cinq mois, mais particulièrement au début, il faut savoir réagir rapidement quand la maladie survient; les jeunes veaux étant particulièrement sensibles à la pneumonie. "On appelle cela un art, moi je dis que c'est de l'observation."

Actuellement, l'établissement de M. Doyon renferme 124 têtes et l'alimentation de ces animaux représente une dépense énorme: près de 1,500 \$ par semaine pour combler les besoins d'environ quatre tonnes de nourriture. Présentement, produire un animal de quelque 350 livres coûte 1.03 \$ la livre et le producteur en reçoit environ 90¢ quand il achève son animal à l'a-

battoir. Cette situation, il espère qu'elle se rétablira en 1984.

Mais malgré cela, et parce qu'il est confiant, Antoine Doyon travaille actuellement à l'agrandissement de sa ferme: un projet de plusieurs dizaines de milliers de dollars qui lui permettra de doubler sa "pouponnière" d'actuellement un cinquantaine de têtes et d'engraisser 100 veaux de plus. "Quand tout sera prêt, quand la roue commencera à tourner, alors ce sont de 700 à 1,000 têtes par année que la ferme produira", dit-il.

Connu pour son militantisme dans le syndicalisme agricole, l'ex-président de la Fédération des producteurs de boeufs qui a conduit à la victoire les tenants du plan conjoint dans cette production, qui entend d'ailleurs effectuer un retour à ce type d'action, nourrit un autre projet: celui d'établir à même sa terre de 256 acres, dont 175 en culture (27 acres d'orge), un parc d'engraisement d'une capacité d'une soixantaine de têtes. "J'ai toujours aimé les défis, les choses compliquées et difficiles à réaliser", confie vivement Antoine Doyon, avant de se remettre au travail.



Même si la production de veaux de grains ne connaît pas une situation des plus roses, Antoine Doyon ne regrette rien et ne compte pas abandonner cette spécialité relativement nouvelle pour lui. (Photo La Tribune par François Gougeon)

## Fosses à purin Exigences assouplies?

**SHERBROOKE** (MM) — Des négociations sont présentement en cours entre les dirigeants de l'Union des producteurs agricoles du Québec et le ministère de l'Environnement afin de revoir et possiblement d'assouplir quelque peu les exigences de ce ministère en ce qui a trait à l'installation des fosses à purin liquide. Ces négociations, qui seraient sur le point de se terminer, ont été rendues nécessaires devant les fortes pressions exercées par l'UPA qui juge trop sévères les normes gouvernementales à respecter. Selon le chef du service agricole de la direction régionale de l'Estrée du ministère de l'Environnement, M. Jocelyn Roy, de nouvelles alternatives d'entreposage de purin sont à l'étude. "Le ministère a cru

bon mettre sur pied des négociations puisque les producteurs estiment que les normes à rencontrer sont trop exigeantes. Ces négociations portent principalement sur les alternatives d'entreposage et sur la notion d'étanchéité. Les résultats de ces négociations devraient d'ailleurs être connus sous peu", de confier M. Roy. "Mais, tant et aussi longtemps que les nouvelles normes ne seront pas connues, si évidemment les négociations débloquent sur de nouvelles normes, ce sont les exigences présentement en vigueur qui continuent de s'appliquer. Nous avons prouvé notre bonne foi dans ces négociations en mettant un terme à nos interventions de correction, pour les fumiers solides, le 20 septembre dernier et ce, sur l'en-

semble du territoire que nous desservons", de commenter M. Roy. Pour les fumiers liquides, le ministère exige la mise en place de réservoirs étanches et pour les fumiers solides, une surface étanche est de rigueur. Il est encore trop tôt cependant pour dire si les fosses naturelles se sont acceptées par les deux parties. "C'est peut-être une éventualité qui sera examinée lors des pourparlers. Mais dans ce cas bien précis, je crois que l'obtention d'un certificat d'autorisation émis par le ministère de l'Environnement sera toujours nécessaire. En somme, tous les projets de construction de lieux d'entreposage des purins doivent être accompagnés d'un certificat d'autorisation provenant du ministère. C'est un pré-requis obligatoire."

## Le dossier des fosses naturelles sera étudié

**SHERBROOKE** (MM) — "Nous allons étudier le dossier attentivement et nos avocats décideront s'il y a lieu de poursuivre ou non ceux qui ne se sont pas conformés aux exigences du ministère de l'Environnement dans l'affaire des fosses à purin naturelles." Chef du service agricole à la direction régionale de l'Estrée du ministère de l'Environnement, M. Jocelyn Roy, en livrant dernièrement ces propos, faisait naturellement référence à MM. Marc Côté, producteur agricole de Cookshire et Fernand Benoit, docteur en géologie, spécialisé en sciences appliquées, qui ont opté dernièrement pour la fosse à purin naturelle. De l'avis de M. Roy, le fait de procéder ainsi, malgré de nombreuses mises en garde faites par les experts du ministère de l'Environnement, allait à l'encontre des exigences du gouvernement. "Nous avons avisé

en maintes occasions MM. Côté et Benoit de ne pas donner suite à ce projet, de ne pas ouvrir la lagune pour y déverser le purin de porcs. Mais il semble que le message n'a pas été compris puisque le 19 mai, ils ouvraient quand même cette lagune. De notre côté, nous devons faire notre travail et dans cette ligne de pensée, quelques infractions ont été relevées et elles leur seront signifiées au moment opportun", de dire M. Roy.

**Situation renversée**

Devant les nombreuses mises en garde signifiées à MM. Côté et Benoit par les experts de la direction régionale de l'Environnement, le producteur agricole de Cookshire décidait finalement d'abandonner le projet. Selon les derniers détails obtenus, M. Côté aurait demandé au Dr Benoit, promoteur des fosses à purin naturel-

les, de vider sur le champ la lagune et ainsi mettre fin au projet. "Des infractions ont quand été commises parce que cette fosse n'a pas réussi à contenir adéquatement le purin. L'environnement n'a donc pas été respecté, mais je ne puis dire pour l'instant si des procédures seront entamées."

Aux dires du chef du service agricole, les techniciens de son service n'ont jamais dit à M. Marc Côté que sa fosse à purin en béton armé n'était pas conforme aux exigences du ministère de l'Environnement.

"Sa fosse à purin en béton armé répond, à ce que je sache, à nos normes. Il s'agirait peut-être d'apporter des petits correctifs si la fosse est craquelée en certains endroits, mais seulement des réparations très minimes. Mais jamais nous n'avons dit que cette fosse n'était pas adéquate."

**mes amis, mon jardin**

Santé et Bien-être social Canada Health and Welfare Canada **Canada**

L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadiens qui relate les aventures de personnages-légumes. Au cours des prochains mois seront publiées 19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Il s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

### N° 7 Pomme de Terre se fait punir



"Pomme de Terre veut se sauver avec mon ballon," dit Pois.

**Peux-tu trouver, dans le dessin, qui a vraiment pris le ballon de Pois?** Lorsque tu auras trouvé le coupable, **colorie-le** en vert. **Colorie** le ballon en rose et en pourpre.

L'histoire d'aujourd'hui nous raconte comment Pomme de Terre découvre que la vie est parfois injuste.

Le lendemain, il fait soleil. Pois a reçu un ballon neuf et joue avec Fève. Ils s'amuse beaucoup tous les deux lorsque Concombre et Pomme de terre arrivent.

"Oh, le beau ballon, dit Concombre; je le veux.

—Il est à moi, dit Pois. Mais Concombre arrache le ballon des mains de Pois.

—Eh! Regarde bien ça, Pomme de Terre," dit Concombre en bottant le ballon à l'autre bout du terrain.

"Ce n'est pas gentil de faire ça, pense Pomme de Terre; je vais aller chercher le ballon pour le donner à Pois." Pomme de Terre part en courant vers le ballon.

Pendant ce temps, monsieur Chou-Fleur arrive. Concombre le voit et s'enfuit aussitôt.

"Donnez-moi mon ballon neuf! Donnez-moi mon ballon! crie Pois en pleurant.

—Que se passe-t-il ici? demande monsieur Chou-Fleur.

—Pomme de Terre veut se sauver avec mon ballon, dit Pois.

—Arrête! crie monsieur Chou-Fleur, juste au moment où Pomme de Terre ramasse le ballon; rapporte le ballon ici, immédiatement!

—C'est justement ce que je fais, dit Pomme de Terre en rapportant le ballon.

—Menteur! dit monsieur Chou-Fleur.

—Mais, je vous le jure . . .

Pomme de Terre n'a pas le temps de s'expliquer; monsieur Chou-Fleur lui donne déjà des coups de canne: "Ça t'apprendra à voler le ballon neuf de Pois et à mentir en plus," dit monsieur Chou-Fleur.

Pauvre Pomme de Terre. Il est puni et ce n'est même pas de sa faute.

**Mes amis, mon jardin**, un livre de contes de 132 pages en couleurs, réalisé en collaboration avec les commissions fondations provinciales qui s'intéressent aux problèmes de toxicomanie, est publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. On peut se le procurer, au coût de 4.50 \$, dans les librairies locales ou en envoyant un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada, à l'adresse suivante: Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull (Québec), KIA 0S9.

Dans le cadre de ce programme, un guide pour la famille, portant sur les habitudes de vie et d'éducation préventive face à la drogue, a été préparé. Ce guide contient des résumés d'histoires, des images à colorier, des idées d'activités et de discussions à la maison. Il peut être obtenu gratuitement en écrivant à: **Mes amis, mon jardin**, C.P. 8888, Ottawa (Ontario), K1G 3J2.

Also available in English under the title **"The Hole in the Fence"**.

**1000!!!**

C'est en moyenne le nombre d'incendies forestiers qui prennent naissance au Québec chaque année. De ce nombre, environ 25% sont attribuables à la foudre. Devinez qui est la cause de près des trois-quarts des feux de forêt? Certainement pas les animaux sauvages qui, au contraire, en sont toujours les victimes.

La forêt est une de nos principales richesses. Conservons-la en étant toujours prudents avec le feu.

Écoutez l'appel de GAROFEU.

**GESPEZ LE FEU!**

91226

**FORAGES LAC-MEGANTIC ENR.**

Forages et démolitions. Murs de béton / béton bitumineux. Roches et roc. Portes et châssis de sous-sol et autres. Location de ces machineries.

**SANITAIRE LAC-MEGANTIC ENR.**

Vidange de fosses septiques. Résidentiel - Commercial - Industriel. Fumier liquide et autres.

**LAC-MEGANTIC - R. Boucher**  
R.R. 1 (819) 583-0304

**MOTEUR POUR USAGE DE FERME**

**PRIX SPECIAL \$435.**

5 forces, 1800 tours, ferme, ventile, 120V 15A. Capable de démarrer la charge nominale avec une chute de tension allant jusqu'à 190 volts.

Offre valable jusqu'au 30 juin.

• Pièces pour moteurs et génératrices • Vente et réparation d'équipements électriques de fermes tels que alternateurs PTO, soudeuses, moteurs, etc.

**ROLAND BINETTE INC.**  
9193x 1050, Galt est Sherbrooke 583-0675

**Conseil national du Parti québécois**

☐ Selon un sondage sur la présence péquiste lors des élections fédérales  
**Le PQ récolterait 35% des voix au Québec**

par Norman Delisle  
**QUEBEC (PC)** — Un nombre grandissant de péquistes sont convaincus de l'opportunité d'aller sur la scène fédérale après avoir pris connaissance d'un sondage du parti leur concédant 35 p.c. des voix au Québec si une élection fédérale avait eu lieu à la fin de mai.

Le même sondage place les Libéraux en avance avec 42 p.c. des suffrages au Québec, contre 17 p.c. aux Conservateurs et 5 p.c. aux Néo-démocrates.

Les résultats de ce

sondage, qui ont circulé largement en fin de semaine parmi les délégués au Conseil national du Parti québécois, indiquent qu'en l'absence des Péquistes, une élection fédérale au Québec donnerait 52 p.c. de voix aux Libéraux, 36 p.c. aux Conservateurs et 10 p.c. aux NPD.

Le sondage a été mené avant que le congrès d'Ottawa, en fin de semaine, ne choisisse M. Brian Mulroney comme successeur de M. Joe Clark.

Une transposition des voix au niveau des comités permet au Péquiste d'espérer rafler une vingtaine de com-

tés et d'avoir des chances valables de gagner dans une vingtaine d'autres.

Par ailleurs, le Conseil national du Parti québécois a été saisi du rapport d'un comité que le PQ a créé pour analyser la façon dont les militants pourraient intervenir lors des élections fédérales.

La solution retenue par ce comité, présidé par le député de Lafontaine Marcel Léger,

consiste à créer une aile fédérale carrément distincte du Parti québécois, mais identifiée au mouvement indépendantiste par les gens qui la composeraient.

Selon M. Léger, de nombreux militants ont déjà manifesté leur intention "d'embarquer" dans le projet.

Ce dernier a affirmé aux délégués du Conseil national qu'une aile fédérale constitue-

rait un moyen idéal pour "remobiliser les militants et leur présenter un projet nouveau et emballant".

Selon M. Léger, il est important que l'aile fédérale compte sur une équipe "connue, forte et gagnante" afin d'assurer sa crédibilité.

Le député de Lafontaine croit que les Québécois doivent avoir l'occasion, lors d'une élection fédérale, de

"juger les vrais coupables de l'asservissement du Québec".

"Il n'est pas sage de donner son appui à un parti fédéral déjà existant puisque tous les partis fédéraux ont appuyé en 1982 la constitution de Trudeau qui brime les droits du Québec", a-t-il dit.

De son côté, le premier ministre, M. René Lévesque, a affirmé qu'il était encore trop tôt pour se pronon-

cer sur la façon définitive dont le Parti québécois interviendra sur la scène fédérale.

"On évaluera ça en temps et lieu. On n'est pas dans l'eau bouillante", a dit M. Lévesque aux journalistes à l'issue de la réunion du Conseil national.

Selon le chef péquiste, il s'agit d'une question de stratégie et les questions de stratégie "ne doivent pas être irrévocables".

Le document préparé par le groupe du député Léger constitue "une somme de réflexions" mais les décisions sont à venir, a dit M. Simard.

"Il y a beaucoup de portes ouvertes, mais une seule est fermée: c'est celle qui consisterait à appuyer officiellement un parti fédéraliste", a-t-il conclu.

☐ Baisse de popularité  
**Lévesque entrevoit des jours meilleurs**

**QUEBEC (PC)** — Conscients que le Parti québécois est en baisse de popularité au sein

de la population, les dirigeants de cette formation politique croient néanmoins possible de remonter la cote avant le prochain scrutin général.

"1982 a été une des

années les plus difficiles de notre histoire mais nous avons une bonne base pour remonter la cote", a affirmé samedi le président du parti, M. Sylvain Simard, en s'adressant aux délégués du Conseil national du PQ.

Selon M. Simard, le Parti québécois compte en effet sur une "base militante encore forte, en proie certes au dépit amoureux, mais susceptible d'être ramenée bientôt dans le giron du parti".

Le président du PQ s'est félicité de ce que "la réflexion se poursuit" dans les rangs du parti, comme en font foi les différents colloques régionaux tenus sur les questions économiques et sociales.

De plus, M. Simard croit que le Parti québécois est le seul à posséder un programme politique "qui contraste avec le vide de pensée du Parti libéral, un parti sans programme et sans idéologie".

M. Simard a annoncé que le parti envisageait de publier un périodique dont le premier numéro expérimental a été remis aux délégués du conseil national.

De son côté, le chef, M. René Lévesque, a reconnu lui aussi que le PQ "traversait des moments difficiles".



Le premier ministre Lévesque a reconnu que le Parti québécois "traversait des moments difficiles." (Laserphoto PC)

**L'avenir du parti lié à l'indépendance**

**QUEBEC (PC)** — Lors de la prochaine élection générale au Québec, l'avenir du Parti québécois et la question de l'indépendance devront être intimement liés, estiment les militants de ce parti.

Ils ont adopté une ré-

solution à ce sujet samedi, lors de la réunion du Conseil national du Parti québécois à Québec.

Il s'agit en quelque sorte d'une rebuffade à l'endroit du chef du PQ, M. René Lévesque.

Ce dernier a émis

l'hypothèse il y a deux semaines, à l'Assemblée nationale, que la prochaine élection québécoise pourrait se dérouler en deux phases. Les électeurs pourraient être appelés à se prononcer d'une part sur le choix du gouvernement et à voter par la même occasion, possiblement par voie référendaire, sur l'indépendance du Québec.

**Objectif atteint de peine et de misère**

**QUEBEC (PC)** — De peine et de misère, le Parti québécois a atteint l'objectif de sa campagne de financement 1983. Le PQ a amassé \$2,053,371 à annoncé samedi le président de cette campagne, le ministre Rodrigue Biron.

Cela a été réussi en dépit d'une conjoncture difficile et c'est la preuve que nous pourrions réussir à atteindre d'autres objectifs comme la souveraineté", a dit M. Biron devant les quelque 300 membres du conseil national du parti à Québec.

Il a toutefois reconnu que de "préoccupants problèmes" se posaient au Parti québécois dont le membership a diminué à 160,000 militants pour atteindre son plus bas total depuis 10 ans.

**CARRIÈRES ET PROFESSIONS**



**GERANTE-ADJOINTE**

**Fonctions:**  
 La gerante-adjointe de la salle à manger doit assumer l'entière responsabilité des normes de qualité et de quantité des mets, du service à la clientèle, de la propreté de la salle à manger, du développement et de la formation des employés de la salle à manger ainsi que des opérations s'y rattachant.

**Exigences:**  
 Expérience de 2 ans et plus dans une salle à manger. Avoir déjà dirigé du personnel et posséder des aptitudes en communications, être disponible pour travail de soir et de fin de semaine.

S'adresser à  
**Mme Claudette Proulx**  
 2325, King ouest, Sherbrooke, 563-5111

**LOUEZ DE TOUT**  
 569-9548  
 LOCATION MARTINEAU  
 Réparation de fondueuses et souffleuses  
 Louez à vapeur pour tapis  
 2456 ouest, rue King

**La nouvelle Spéciale Légère**



**La légère à saveur généreuse.**

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Mark Ten Spécial Légère Régulier et King Size "Goudron" 11 mg., Nicotine 1.0 mg.

**DE RETOUR**  
 Au Piano-Bar du  
**MOTEL INTERCITE**

**DONALD GAGNE**  
 DU MARDI AU SAMEDI  
 de 9h30 p.m. à 2h30 a.m.

*A ne pas manquer:*  
 Party des canards et ouverture de la piscine, les 14 et 18 juin 1983.  
 Appelez pour réservations

**INTERCITE**

4242, boul. Bourque Rock Forest (819) 567-5266

## Manchette du 17 mars Lévesque n'est pas satisfait des excuses de La Presse

QUEBEC (PC) — Le premier ministre du Québec René Lévesque n'est pas satisfait des "aveux tardifs" par lesquels le quotidien montréalais La Presse reconnaissait vendredi "le caractère excessif" de sa manchette du 17 mars dernier.

A cette occasion, le journal titrait "René Lévesque a trompé l'Assemblée nationale" pour coiffer un article soutenant que M. Lévesque était intervenu personnellement dans un règlement hors cour en 1979 à la suite du saccage du chantier de la baie James survenu en 1974.

Samedi, au conseil national du parti québécois, M. Lévesque a remis une déclaration aux journalistes commentant les "excuses" présentées la veille par l'éditorialiste-en-chef de la Presse, M. Michel Roy.

M. Roy disait "regretter le caractère excessif" de la manchette du 17 mars et expliquait que son journal "n'a pas démontré" que M.

Lévesque avait "volontairement et sciemment induit les députés en erreur".

"Il est vraiment trop facile de regretter pieusement, après trois mois, le tort incalculable qu'on a pu faire à quelqu'un", commente le premier ministre.

M. Lévesque reproche également au quotidien montréalais de n'avoir "même pas eu la décence d'évoquer les témoignages donnés sous serment" devant la commission parlementaire qui a étudié le dossier pendant deux mois.

Le texte préparé par le premier ministre cite à cet égard le témoignage en commission parlementaire de six des procureurs mêlés au dossier.

## Le projet de réforme Laurin au centre des élections scolaires à Montréal

MONTREAL (PC) — Ce n'est rien de moins que le projet de réforme Laurin qui est au centre des élections scolaires, lundi à Montréal.

Le vote triennal aux huit commissions scolaires de l'île de Montréal a traditionnellement été marqué par l'apathie générale. En 1980, par exemple, moins de 14 pour cent des électeurs se sont présentés aux bureaux de scrutin.

Mais les commissions espèrent

qu'une participation beaucoup plus élevée des 873,000 cette fois, préviennent le ministre de l'Éducation du Québec que son projet de réforme n'est pas accepté.

"Si plus de 13,46 pour cent des gens votent, cela signifiera que le public est inquiet", estime Richard Doin, du Conseil scolaire de l'île de Montréal, un groupe qui représente toutes les commissions scolaires de la région et qui a incité les électeurs à voter.

## Aussi importante que la révolution industrielle selon Donald Macdonald Deuxième vague de chômage due aux micro-ordinateurs

MONTEBELLO (PC) — Donald S. Macdonald s'attend à une deuxième vague majeure de chômage à moyen terme aussi importante que celle de la révolution industrielle, dans la foulée de la mutation profonde de l'économie et de la société canadiennes.

Cette vague sera provoquée par les micro-ordinateurs et autres technologies de pointe,

mission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada lors du congrès de la Chambre de commerce de Montréal, à Montebello, au cours du week-end.



Donald Macdonald

a déclaré l'ex-ministre fédéral des Finances et président de la Com-

M. Macdonald a rappelé que sa Commission, avec un budget de "plus de \$10 millions", entreprenait sa ronde pan-canadienne la fin de semaine prochaine alors que 10 universités du Canada, dont celle de Sherbrooke et l'Université Laval, à Québec, tiennent une série de colloques.

Il prévoit un nouveau raz-de-marée de mises à pied au cours des

prochains dix ans. Il ne saurait toutefois en préciser exactement la date mais craint sa longue durée.

Donald Macdonald a cité l'exemple d'une compagnie, sans la nommer, qui a congédié 10 pour cent de ses effectifs après le rodage de ses micro-ordinateurs.

Soulignant l'importance de la nouvelle

crise, il a noté que même l'industrie automobile, en dépit d'investissements massifs de l'ordre de \$80 milliards d'ici à 1985 en Amérique du Nord, ne pourrait pas se redresser devant les assauts répétés des fabricants robotisés de véhicules et de pièces. L'Ontario, et surtout la région de Toronto à Windsor, doit s'y préparer.

## Incendie dans un avion d'Air Canada: arrestation

TORONTO (AP) — Un individu qui faisait l'objet d'une mesure d'expulsion a mis le feu aux toilettes d'un Boeing 727 d'Air Canada qui faisait route vers les Bermudes samedi, mais l'incendie a pu être maîtrisé en vol, et l'homme arrêté à l'atterrissage de l'appareil, a indiqué un porte-parole de la compagnie.

L'incident, qualifié de "stupide" par le représentant d'Air Canada, n'a fait aucun blessé, et les dégâts causés à l'appareil, qui transportait 63 passagers et 8 membres d'équipage, sont minimes.

Un homme a été arrêté par la police après l'atterrissage de l'avion aux Bermudes, mais la police n'a donné ni son identité, ni les raisons de son expulsion.

### RÉDUCTION DE

# 45% à 55%

sur les tarifs quotidiens affichés!

- Louez n'importe quelle voiture disponible pour 30 jours — vous bénéficierez d'une réduction de 45% sur le tarif quotidien affiché!
- Louez n'importe quelle voiture disponible pour 90 jours — vous bénéficierez d'une réduction de 55% sur le tarif quotidien affiché!
- Durée limitée — demandez-nous tous les détails

**567-2666**  
**LOCATION DE L'ESTRIE LTEE**  
4141, King O., Sherbrooke (Val-Estrie) 85938

### MAISONS D'ENSEIGNEMENT

## COURS D'ÉTÉ

1983

# BISHOP'S

Bishop's est une université de prédominance anglaise, agréablement sise sur une étendue de 500 acres de terre à Lennoxville, à 3 milles de Sherbrooke (par l'autobus 2 ouest).

Une session de soir de 6 semaines débute le 15 juin pour se terminer le 30 juillet 1983.

**Sujet des cours offerts:**

Administration	Français	Philosophie
Anglais	Histoire	Psychologie
Beaux arts	Informatique	Sc. politiques
Economique	Mathématiques	Sociologie
	Musique	

(Tous les cours sont donnés en anglais)

Toutes les commodités, à prix raisonnable, seront accessibles aux personnes seules ou aux familles.

Facilités récréationnelles telles que: théâtre, piscines intérieure et extérieure, tennis, squash, gymnase, golf, centre sportif entièrement équipé, etc.

**APPELEZ-NOUS AUJOURD'HUI!**

Pour de plus amples renseignements:

Mme H.B. Taylor, coordonnatrice  
Bureau de l'éducation permanente  
**BISHOP'S UNIVERSITY,**  
Lennoxville, Québec, J1M 1Z7 (819) 569-9551 ou 569-7878

## COURS D'ANGLAIS

ÉTÉ 1983

# BISHOP'S

**DESCRIPTION**

**Le cours** - Anglais langue seconde - est destiné aux étudiants dont la langue maternelle est autre que l'anglais. Le but de la session est de faciliter la communication des participants en anglais. L'objectif principal du cours est d'améliorer la compréhension et l'expression orale.

Suivant un examen écrit au premier cours, les étudiants seront divisés en groupes selon leur niveau de connaissance de la langue; soit le niveau débutant, intermédiaire ou avancé.

Pour encourager la discussion et l'attention personnelle entre les étudiants et le professeur, le nombre d'inscriptions dans chaque section est strictement limité.

La conversation en classe remplace les exercices de laboratoire de langues.

**HORAIRE**  
Juin / juillet 1983

Une session, du 15 juin au 30 juillet. Deux soirs par semaine (lundi et mercredi soirs, ou mardi et jeudi soirs) de 19h.00 à 21h.45, à l'édifice Nicolls de l'Université Bishop's.

**FRAIS D'INSCRIPTION**

1. \$15.00 pour la demande d'admission pour les nouveaux étudiants, (non remboursable);
2. \$65.00 pour les frais de scolarité pour chaque cours d'anglais; (\$435 pour les étudiants étrangers au pays.)
3. \$2.00 pour l'Association des étudiants à temps partiel

Pour de plus amples renseignements:

Mme H.B. Taylor, coordonnatrice  
Bureau de l'éducation permanente  
**BISHOP'S UNIVERSITY,**  
Lennoxville, Québec, J1M 1Z7 (819) 569-9551 ou 569-7878

# Solde

## chaussures d'été pour femmes chez Eaton

# 33% à 44% de rabais!

Les tout derniers modèles! Les couleurs de l'été! Les souliers que vous cherchez, dès maintenant en solde chez Eaton. Hâtez-vous, les premiers arrivés profiteront d'un meilleur assortiment.

Choix incomplet de groupes dans certains magasins.

Achats en personne seulement.

### Raphaël

Escarpins et sandales importés d'Italie.

Prix courants Eaton 40.00 à 55.00

## 24<sup>97</sup> à 29<sup>97</sup>

la paire

### Santana

Souliers tout aller très confortables.

Prix courants Eaton 40.00 à 45.00

## 24<sup>97</sup> à 29<sup>97</sup>

la paire

### Sandales

Certains des plus beaux modèles de l'été.

Prix courants Eaton 30.00 à 45.00

## 19<sup>97</sup> à 29<sup>97</sup>

la paire

Eaton Carrefour de l'Estrie. Rayon 238

### Variétés de souliers

Modèles habillés et tout aller, tous de fabrication canadienne.

Prix courants Eaton 40.00 à 45.00

## 24<sup>97</sup> à 29<sup>97</sup>

la paire

Participez au 3<sup>e</sup> concours annuel de photos Eaton!

**PENTAX** **VIA**

LANGTON POUR L'INSPIRION VIA Rail Canada

Peut-être gagnerez-vous l'un des 4 premiers prix... L'aventure "Vacances Canada" de Via Rail pour 8 personnes (valeur approximative du forfait 8000.00) ou l'un des appareils Pentax avec accessoires (valeurs approximatives de 945.00, 360.00 et 210.00). Il y a aussi 45 prix de consolation (abonnement d'un an au magazine Photo Life).

Pour les règles du concours et les fiches d'inscription rendez-vous aux comptoirs des appareils-photos chez Eaton.

Soleil en jeu chez  
**EATON**

## LES BONS RABAIS EATON D'UN OcéAN À L'AUTRE

Notre standard téléphonique ouvre à 9 h 10 en semaine à 8 h 40 le samedi

Composez 563-9555 pour connaître nos heures d'ouverture ou pour tout autre renseignement.

# EATON

La carte **AMERICAN EXPRESS** est acceptée chez Eaton pour les achats en personne.